



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1279/14
ISSN 2354-4597
2.00 €
08.08.2014



Brötchen für alle!

Vor 18 Jahren wurde die „Stämm vun der Strooss“ gegründet. Deren MitarbeiterInnen bereiten jeden Tag rund 300 Essenspackchen für Menschen in sozialer Not vor. In prekären Zeiten ist die Arbeit der „Stämm“ nötiger denn je ...

Regards S. 6

EDITO

Legalize it ! p. 2

L'avancée des jeunes libéraux et des jeunes Verts pour une légalisation du cannabis pourrait vite montrer les limites du gouvernement progressiste.

NEWS

Sozial? Selektiv? Chaotisch! S. 3

Die Kindergeld-Steuer soll beim blau-rot-grünen Umbau des Sozialstaates helfen. Wohlüberlegte Maßnahmen sehen anders aus.

REGARDS

Trente ans de poésie p. 10

Dans une anthologie quasi complète, Jean Portante déroule pour les amateurs trois décennies de son bestiaire poétique.



0 1 2 7 9

5 453000 211009



EDITORIAL

DROGUES

Cannabis : intox ?

Luc Caregari

Avec leur proposition d'une avancée vers la légalisation du cannabis, les jeunes libéraux et Verts ont pointé le retard luxembourgeois en matière de politique sur les stupéfiants. Le gouvernement les suivra-t-il ?



Etait-ce le joint de trop ou ont-ils simplement attrapé un coup de soleil pendant un des nombreux festivals de musique qui se déroulent en ce moment au Luxembourg et en Grande Région ? Toujours est-il que d'abord les jeunes libéraux puis la jeunesse verte ont fait entendre leur voix pour du moins virer l'hypocrisie ambiante et ouvrir un débat sur une nouvelle politique en matière de stupéfiants.

Le hic principal est que ni le gouvernement, ni les partis qui le composent ne sont vraiment pressés de changer les choses (woxx 1236). Le programme gouvernemental n'est en tout cas pas très ambitieux sur ce point. Certes, il constate que « la lutte contre le trafic et la consommation de drogues n'a pas connu le succès escompté alors que la consommation reste élevée ». Cela ne l'empêche pas de promettre qu'il « examinera les dispositifs juridiques existants pour analyser quelles mesures permettront une politique plus efficace en la matière ». Une formulation tellement vague a le mérite de clarifier au moins le manque de vision politique du gouvernement, dans une matière qui n'a jamais fait et ne fera jamais l'unanimité. Du moins partage-t-il le constat d'une majorité d'experts locaux et internationaux sur la « guerre contre la drogue » - elle n'est pas seulement perdue, mais a toujours été ingagnable.

La raison pour laquelle les médias ne parlent pas souvent du modèle portugais est parce qu'il fonctionne, tout simplement.

Alors que le Luxembourg reste toujours à l'ère du tout-répressif, d'autres pays européens, surtout au Sud, ont fait des avancées notoires grâce à une politique adaptée, comme au Portu-

gal. Pourquoi n'entend-on pas parler plus souvent de ce pays ? La raison pour laquelle les médias ne parlent pas souvent du modèle portugais est parce qu'il fonctionne, tout simplement. Pourtant, la recette est simple, même si pas exempte de contradictions : toutes les drogues sont dépénalisées, les consommateurs sont considérés comme des patients et des citoyens au lieu d'être criminalisés. Si le trafic reste toujours prohibé, il existe des limites en dessous desquelles la détention de drogue est considérée comme un usage personnel - 25 grammes de cannabis par exemple. Les résultats sont probants : chute de la consommation chez les 15 à 19 ans, réduction des peines de prison pour toxicomanie (donc, au Luxembourg, beaucoup d'économies à faire si on considère la population carcérale), chute des overdoses et des maladies contagieuses et nette augmentation des saisies policières et des traitements médicamenteux des addictions.

Certes, le Luxembourg ne pourra pas transposer le modèle portugais tel quel. De par la taille, la démographie et la situation géographique du pays, cela s'avérerait vite impossible. Mais ça ne lui retire pas l'obligation d'enfin faire arrêter la politique de l'autruche tellement confortable des gouvernements conservateurs précédents. Car le grand-duché n'est pas, comme on le présente si souvent, un îlot non concerné par les fléaux de la drogue. Les substances chimiques semi-légales de substitution sont présentes sur notre territoire, tout comme les drogues dures. Ce qui fait des millions d'euros dépensés dans la répression et l'incarcération - alors que les lieux de thérapie manquent criminellement. En même temps, une légalisation du cannabis sous contrôle étatique pourrait être une source de revenus durable pour l'Etat, une source d'emploi pour la main-d'œuvre jeune peu ou pas qualifiée (en ce domaine les jeunes sont souvent des experts) et un moyen de permettre à la police de se concentrer sur les « vrais » gangsters au lieu de se ridiculiser avec des communiqués de presse relatant la confiscation de quelques miettes. En d'autres mots : le Luxembourg aurait tout à gagner d'un changement radical et progressif dans sa politique sur les stupéfiants. Il ne reste qu'à trouver le courage nécessaire.

NEWS

Kindergeld-Steuer: Gerechter geht auch! **S. 3**

REGARDS

Syndicalisme: Esclavage moderne **p. 4**

Stëmm vun der Strooss: Sozialer Anker **S. 6**

Funken, liefern, filmen:

Ein Himmel voller Drohnen **S. 8**

Expedition: Reise zu den Nicht-Orten **S. 9**

Poésie: Une voix luxembourgeoise qui porte **p. 10**

Belgien: Ein schaukelnder Traum

aus Sand und Beton **S. 12**

AKTUELL

KINDERGELD-STEUER

Gerechter geht auch!

Raymond Klein

Zur Finanzierung von Gratis-Kinderbetreuung und Kindergeld soll eine recht unsoziale Abgabe eingeführt werden. Doch es gibt Alternativen - für die Finanzierung wie für die Ausgestaltung der Leistungen.

Chaoten sind sympathisch, auch in der Politik. Doch der Sympathiebonus verfliegt schnell, wenn man, wie Premierminister Xavier Bettel, sich bei jeder Kommunikationspanne gleich mit den Medienvertretern anlegt. So geschehen im vergangenen November, als Bettel der Presse erklärte, die Absicht, das Koalitionsabkommen noch anderthalb Wochen geheimzuhalten, widerspreche keineswegs der versprochenen Transparenz. Wie aber ein Abkommen, über das die drei Parteien zu befinden hatten, geheim bleiben sollte, war nicht geklärt worden - ein paar Tage später wurde der Text offiziell veröffentlicht.

Chaotisch auch die Diskussion über die Kindergeld-Steuer - die man laut Regierung zwar nicht so nennen darf, die aber auch keine Sozialabgabe sein soll und für die es keinen offiziellen Namen gibt. Dafür aber einen Leak - vor drei Wochen im Wort - und Zahlen: 0,5 Prozent des Einkommens soll sie betragen. Presseschelte gab es ebenfalls schon: „Falsche Gerüchte“ seien kolportiert worden, so Xavier Bettel, der aber eine Erklärung, was denn wirklich geplant sei, schuldig blieb.

Beim Amtsantritt hatte die Regierung ein Denkverbot zu Steuern jeder Art verhängt, unter anderem zu den seit langem überfälligen Ökosteuern (woxx 1252). Dann nahm sie eine happige TVA-Erhöhung vor - und jetzt plant sie eine neue Abgabe, die unter anderem die Gratis-Kinderbetreuung finanzieren soll. Chaotisch, aber erst einmal durchaus akzeptabel, wenn man, wie die woxx, in der Vergangenheit für mehr staatliche Leistungen und damit höhere Steuern plädiert hat.

Allerdings, für eine Regierung, die die Selektivität der Sozialpolitik voranbringen wollte, ist die Maßnahme reichlich unselektiv: Anders als die Einkommenssteuer ist die 0,5-Prozent-Abgabe nicht progressiv angelegt und dient der Finanzierung einer Leistung, von der GeringverdienerInnen nicht stärker profitieren als SpitzenverdienerInnen. Selektiv getroffen würden allerdings kinderreiche einkommens-

schwache Haushalte, wenn im Gegenzug das Kindergeld gekürzt werden sollte. Regelrecht verhöhnt müssten sich jedoch die GrenzgängerInnen fühlen, die belastet würden, ohne von der Gratis-Kinderbetreuung zu profitieren.

Ginge es auch anders? Ja, man könnte die Sachleistungen wie geplant unselektiv gestalten, dafür aber bei den Geldleistungen die soziale Selektivität wirken lassen - indem man das Kindergeld besteuert. Eine Maßnahme, die, obwohl in der Vergangenheit von LSAP und Grünen gefordert, von der Regierung mit dem Argument verworfen wurde, sie führe zu allzu hohen Verlusten für die „mittleren“ Einkommen. Zugleich plant die Regierung aber, das Kindergeld für das zweite und dritte Kind jenem für das erste anzugleichen - ein nicht minder hoher Verlust für kinderreiche Familien mit niedrigem Einkommen.

Erst mehr, dann besteuern

Gewiss, jedes Kind kostet in etwa gleich viel. Der bestehende Bonus soll ja auch ausgleichen, dass das Kindergeld zu niedrig angesetzt ist - was sich umso stärker auswirkt, je mehr Kinder man hat. Die gute Lösung wäre: Zuerst ein Pro-Kopf-Kindergeld auf realistischem Niveau einführen und es danach besteuern. Das würde einkommensschwachen kinderreichen Haushalten helfen und Ein-Kind-Haushalte mit hohem Einkommen benachteiligen - es wäre eben „sozial selektiv“.

Auch was die Einnahmen betrifft, ginge es sozialer: Warum nicht, statt einen fixen Prozentsatz auf das Einkommen zu erheben, diesen auf die gezahlten Steuern aufschlagen, nach dem Vorbild der Solidaritätssteuer? Was die GrenzgängerInnen angeht, so könnte man sie von der Abgabe ausnehmen. Besser aber wäre, sie ebenfalls in den Genuss einer Gratis-Kinderbetreuung kommen zu lassen. Denn auch für ihr Wohlergehen und das ihrer Kinder trägt Luxemburg eine Verantwortung - und profitiert wirtschaftlich davon. Diese wirtschaftlichen Vorteile sind nicht zuletzt ein Argument dafür, die Arbeitgeber zur Finanzierung dieser Leistung heranzuziehen. So könnte die Regierung, noch vor der geplanten Steuerreform, ein Zeichen für ausgeglichene Sozialpolitik setzen - statt eines Zeichens für chaotische Sozialfummellei.

SHORT NEWS

Manif pour Gaza : c'était personne !

(da) - La marche silencieuse pour Gaza qui se tenait à Esch-sur-Alzette le 19 juillet et à laquelle ont participé près de 500 personnes aurait-elle été la cible des services secrets ? C'est ce qu'ont voulu savoir les députés Déi Lénk Justin Turpel et Serge Urbany dans une question parlementaire. D'après eux, lors de cette action organisée par le Comité pour une paix juste au Proche-Orient, des personnes auraient « observé, surveillé et enregistré scrupuleusement » les mouvements des participants. Deux individus auraient fait l'objet d'un contrôle d'identité de la part de la police après avoir « filmé et photographié chaque participant individuellement ». Selon la réponse des ministres de la Sécurité intérieure et des Affaires étrangères, ainsi que du Premier ministre, qui disent n'avoir « aucune indication concernant la présence de services de renseignement étrangers sur les lieux », le Srel n'a pas été impliqué. « Une telle surveillance n'entre pas dans les missions du service en question », affirment-ils. Après tout, nos services de renseignement sont bien connus pour ne jamais franchir les limites des missions qui leur sont confiées... Dans tous les cas, la loi portant réorganisation du Srel, déposée début avril, y remédiera, puisqu'elle prévoit un élargissement sensible des missions qui lui sont confiées (woxx 1262).

Statut d'artiste : c'est parti !

(lc) - Avant les vacances, une bonne bouffée de transparence. En tout cas, les amendements promis de longue date par la ministre de la Culture Maggy Nagel au projet de loi 6612 déposé encore sous l'égide d'Octavie Modert viennent de tomber (woxx 1278). A première vue, la ministre semble avoir été à l'écoute du secteur. La fameuse obligation de prouver à chaque renouvellement de la demande une augmentation de 10 pour cent du revenu professionnel brut imposable, qui avait été critiquée durement par la scène artistique, est mise à la poubelle. A la même enseigne loge désormais une autre idée datant de l'époque Modert, le fameux « titre d'artiste ». En effet, la nouvelle ministre considère « qu'il s'est avéré que cette reconnaissance pour ainsi dire purement formelle, voire honorifique, sans qu'aucun droit précis n'y soit attaché, n'atteint pas le but escompté, à savoir la valorisation du rôle de l'artiste dans notre société ». A noter qu'il n'est même plus question du « statut d'artiste » mais de « mesures sociales au bénéfice des artistes professionnels indépendants et des intermittents du spectacle ». D'ailleurs les conditions de résidence avant l'obtention d'aides ont été modifiées. Dorénavant, il faut prouver une affiliation continue à la sécurité sociale luxembourgeoise depuis au moins six mois et faire preuve de son engagement sur la scène artistique luxembourgeoise. Pour constater cet engagement, un comité consultatif va être instauré, dont la base légale - absente encore dans le projet original - a été ajoutée. En d'autres mots : il y aura des jetons de présence. De plus, cette affiliation obligatoire de six mois est un durcissement de la loi d'origine. A la demande du Conseil d'Etat et de diverses fédérations du secteur, elle remplace la condition antérieure qui ne prévoyait qu'une durée de résidence de deux ans, de manière continue ou non, au cours des cinq dernières années. Ce qui risque de pénaliser les étudiants en art voulant s'établir sur le marché grand-ducal. Mais ce n'est pas le seul bâton qu'on leur met dans les roues : si la loi passe, ils devront attendre un an - et non plus six mois - avant de pouvoir prétendre aux aides de l'Etat. Comme quoi le ministère considère toujours les artistes comme des enfants gâtés.



**dat anert abonnement
l'autre abonnement**

Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79
admin@woxx.lu

THEMA

SYNDICALISME

Esclavage moderne

Entretien : Luc Caregari

Dans presque aucun secteur les conflits sociaux ne sont aussi rudes et peu suivis que dans celui du nettoyage. Entretien avec Estelle Winter, secrétaire centrale du secteur nettoyage à l'OGBL.

woxx : Depuis combien de temps êtes-vous secrétaire centrale du secteur nettoyage de l'OGBL ?

Estelle Winter : Depuis le 1er janvier 2010. A cette date j'ai repris le secteur qui était juste avant moi coordonné par Romain Daubenfeld. Avant je travaillais chez Dussmann Services, dans le nettoyage, depuis janvier 1989.

En reprenant le flambeau, vous avez trouvé une situation difficile.

Le nettoyage a eu une situation difficile dès les débuts. J'ai été une des premières déléguées syndicales chez ICE, Pedus - aujourd'hui Dussmann -, et ce depuis 1993. A l'époque il n'existait même pas de convention collective de travail (CCT) pour le secteur. Nous n'avons réussi à signer la première qu'en 1999. Il n'y avait donc pas de conflit sur les conventions au début, ce qui ne veut pas dire que la situation est meilleure aujourd'hui : les conflits sont les mêmes, mais du moins ils sont encadrés par une convention.

Est-ce que c'était difficile d'être déléguée syndicale dans une entreprise comme Dussmann ?

Très difficile. Il faut savoir qu'avant il n'y avait que des délégations neutres, donc non dépendantes d'un syndicat. A l'époque, chez ICE, on avait divisé l'entreprise en 14 groupes pour empêcher une délégation forte : on était trois délégués effectifs et trois suppléants. Et je me souviens que cela m'avait marquée. En tant que Française qui venait gagner mon argent au Luxembourg, sans connaître le droit ni le syndicalisme luxembourgeois, j'ai eu l'impression - pendant une dizaine d'années - de ne faire que

subir les employeurs. On n'était pas appréciés du tout comme défenseurs des droits des salariés. Avec mes collègues qui sont toujours chez Dussmann, on nous a mis des bâtons dans les roues, on a eu des menaces, des pressions et du chantage. On nous a menacés de licenciement.

« Des femmes qui veulent devenir déléguées du personnel, c'est assez mal vu et on ne nous considère pas autant que les hommes. »

Est-ce que le ton est plus brutal dans le nettoyage que par exemple dans la sidérurgie ?

Je dirais que c'est plus brutal. Mais il faut se poser la question si cela n'a pas été brutal dans la sidérurgie aussi, il y a cinquante ans. C'est clair que maintenant les délégations dans la sidérurgie rencontrent les mêmes problèmes, puisqu'on veut toujours retirer des acquis aux employés. Mais ce sont d'autres acquis, dont ils disposent en partie depuis des décennies, et donc ils négocient sur des bases différentes. Tandis que nous, nous avons dû partir de zéro. Et puis il y a d'autres grosses différences : dans le secteur nous sommes à 90 pour cent des femmes. Et des femmes qui veulent devenir déléguées du personnel, c'est assez mal vu et on ne nous considère pas autant que les hommes.

La situation actuelle n'est pas confortable non plus, vu les querelles sur la nouvelle convention collective. Est-ce qu'on en est au blocage total ?

Non, pas encore. La convention actuelle était valable jusqu'au 30 avril 2013. Nous l'avons dénoncée le 29 janvier 2013, en respectant le préavis de trois mois. On a essayé de négocier pendant l'année 2013, puisque



nous étions obligés de mener ces négociations sur une période de onze mois, selon la loi. Dès le début, on a vu que les employeurs n'avaient pas envie de négocier, puisqu'on ne nous invitait pas à la table. On a donc compris dès le départ qu'il y avait quelque chose qui se passait et qu'il fallait aller beaucoup plus loin. Suivant le Code du travail, nous avons donc fait appel au conciliateur. Ce qui prouve que le blocage était volontaire de la part du patronat. Notre première réunion à l'Office national de conciliation s'est tenue il y a environ un an, le 8 août 2013. Et, le 19 septembre, l'Office a constaté l'échec de la conciliation.

Quelles sont vos revendications actuelles ?

Nous voulons une augmentation linéaire du salaire de 1,5 pour cent en 2014, 2015 et en 2016. Et la réduction de la flexibilité au niveau du travail à temps partiel à 10 pour cent - au lieu des 50 pour cent actuels. S'y ajoute une augmentation des congés légaux à trois jours et demi, au lieu du simple jour et demi pour 25 ans d'ancienneté jusqu'ici. Mais aussi une amélioration des conditions d'octroi de la prime d'assiduité de 525 euros par an. Au lieu de demander une augmentation de la prime, nous avons voulu améliorer les conditions d'obtention de cette prime. Il faut savoir que si vous tombez malade pendant un jour par an, vous perdez 75 pour cent de la prime ; si vous tombez malade pendant deux jours non consécutifs, vous perdez la totalité de la prime. Pour préciser : la prime n'est pas octroyée par l'entreprise, mais par le client par le biais d'une marge de trois pour cent. L'entreprise fait seulement la vérification des conditions d'octroi et de paiement de celle-ci. Ce sont donc les clients qui payent les primes, que la majorité des salarié-e-s ne touchent pas puisque c'est difficile de ne pas tomber malade un jour au travail. Ou de ne pas rater un jour, ce qui arrive fréquemment chez les femmes qui éduquent souvent seules leurs enfants et qui peuvent tomber malades aussi.

« La Chambre des députés est nettoyée par Dussmann entre autres. »

Du moins en ce qui concerne l'accès au salaire social minimum qualifié (SSMQ) après dix ans de travail dans le secteur du nettoyage, la Cour de cassation vient de vous donner raison.

Le SSMQ n'était pas une revendication dès le début, mais nous l'avons ajoutée suite au conflit de la CCT. La Cour de cassation a confirmé le 10 juillet 2014 que j'avais apporté la preuve de mon exercice de la profession de nettoyeur de bâtiment. Ce dossier est aujourd'hui clôturé et Dussmann a été débouté, donc condamné à me payer la différence de salaire depuis 1999. Nous communiquerons plus en détail à ce propos dès la rentrée. Mais il faut savoir que cela s'appliquera à toutes et tous les salarié-e-s des entreprises de nettoyage qui prouveront leur exercice de la profession, et que c'est individuel puisque nous ne pouvons pas en faire un dossier collectif. Il faut que chaque salarié-e prouve qu'il/elle a dix ans d'ancienneté dans le secteur du nettoyage et qu'il/elle a acquis les compétences nécessaires.

En fait, le patronat dans le secteur du nettoyage, comment est-il composé ?

Ce sont beaucoup de firmes multinationales, Dussmann étant par exemple basé à Berlin. C'est une tendance dans tout le secteur, puisqu'une grande partie des anciennes petites entreprises se sont fait racheter par différents groupes. Il n'y a plus beaucoup d'entreprises luxembourgeoises sur le terrain, même s'il y en a de nouvelles qui se créent régulièrement, plus de 140 aujourd'hui.

Cela conduit-il à ce que ces grandes boîtes se foutent un peu des spécificités luxembourgeoises ?

Oui, elles s'en foutent. Parce que, premièrement, ça concerne des femmes en grande partie. Et aussi parce que ce sont souvent des femmes étrangères, pour la plupart portugaises, originaires d'ex-Yougoslavie ou frontalières. Ils sont rares, les Luxembourgeois travaillant dans le secteur du nettoyage. Ce qui donne lieu à un discours patronal qui dit en somme : 'Si vous n'êtes pas content-e-s, vous pouvez rentrer chez vous ! Vous n'êtes que des profiteurs après tout.'

Est-ce que les choses ont changé avec l'arrivée du nouveau gouvernement ? En tout cas, le 2 mai 2014, vous avez eu une entrevue avec Mars Di Bartolomeo.

On a été écoutés, mais je ne sais pas si cela mènera à une amélioration. La situation n'a pas changé, en tout cas de notre point de vue. Nous demanderons encore une entrevue avec Nicolas Schmit en septembre d'ailleurs, où il recevra un livre noir sur les conditions de travail dans le nettoyage.



Depuis plus de cinq ans, Estelle Winter se bat contre le patronat du secteur du nettoyage.



PHOTO: WOXX

Alors que ce même ministre, s'il restait un peu plus longtemps à son travail le soir, pourrait croiser les femmes qui nettoient aussi ses bureaux.

Oui, les ministères et les institutions publiques ont ouvert les contrats aux grandes firmes ; même les communes, qui jusqu'ici ont souvent employé leurs propres femmes de ménage - comme la ville de Luxembourg. Il y a aussi la Chambre des députés, qui est nettoyée par Dussmann entre autres. En ce moment le mouvement va plutôt vers une ouverture aux prestataires de services en ce qui concerne les contrats de nettoyage.

Qu'est-ce qui devrait changer pour avancer plus vite vers de meilleures conditions de travail pour les salarié-e-s du nettoyage ?

Il faudrait changer le Code du travail, ou du moins certaines lois qui s'y trouvent. Comme la clause de mobilité, que je trouve aberrante et qui est aussi utilisée pour calmer les revendications des délégué-e-s du personnel. Mais aussi pouvoir sanctionner plus efficacement les patrons qui ne respectent pas la législation. On sait qu'il y en a qui ne le font pas, mais vu qu'il y a très peu, voire pas de contrôles, rien ne se passe. Il manque des instances pour pouvoir réagir vite. De façon à ce que, si on a un problème, on puisse le signaler et qu'il y ait des conséquences.

Quelles sont vos relations avec l'Inspection du travail et des mines (ITM) ?

Elles sont tout simplement inexistantes. Ils ne contrôlent presque pas le secteur, et jusqu'ici les rares contrôles n'ont pas été suivis de conséquences ni de sanctions. Par exemple, quand en 2008 j'étais encore salariée chez Dussmann, nous avons demandé à l'ITM de venir constater que les repos hebdomadaires ne sont pas respectés. Nous l'avons constaté en tant que délégation, et nous avons réclamé auprès de la direction qui refusait d'appliquer la législation en vigueur. Mais l'irrégularité doit être constatée par l'ITM, pour qu'après chaque salariée puisse aller individuellement au tribunal du travail si l'employeur ne régularise pas la situation. Nous avons mis plus de deux ans à leur apporter cette preuve, mais sans les lâcher. Nous avons obtenu gain de cause, mais cela ne valait que pour un seul des sites. Alors que nous avons demandé que cela se fasse pour tous les lieux de travail de l'entreprise. Et ça ne s'est jamais fait. Résultat, pour chaque petit pépin, pour des miettes, nous sommes toujours obligés de passer par le tribunal du travail. Et si vous connaissez les conditions de travail et de vie de ces salarié-e-s, vous savez que s'est irréaliste. C'est pourquoi je considère que, en général, dans le secteur du nettoyage, nous avons affaire à de l'esclavage moderne.

SOZIALES

STÄMM VUN DER STROOSS

Sozialer Anker

Anina Valle Thiele

Seit ihrer Gründung ist die „Stëmm“ stetig gewachsen und seit langem fester Bezugspunkt für Menschen in sozialer Not. Ohne ihre Strukturen stünde das kleine, reiche Luxemburg arm da. Doch die Obdachlosigkeit bleibt. Wird die Stëmm ihrem Anspruch der sozialen Reintegration gerecht?

Luxemburg mag vielen noch immer als Synonym für Wohlstand gelten, eine Wohlstands-Insel ist es nicht. Soziale Not und Obdachlosigkeit sind - wenngleich in der Oberstadt weniger sichtbar - doch im Alltag überall präsent. „Die Leute werden vielleicht durch das soziale Netz besser aufgefangen als in anderen Ländern, aber es gibt auch Menschen, die keinerlei Rechte haben, und die fallen durch das soziale Netz“, meint die Direktionsbeauftragte der Stëmm vun der Strooss, Alexandra Oxacelay. Es sind vor allem Flüchtlinge, Personen, die kein Aufenthaltsrecht oder keinen Anspruch auf RMG haben, weil sie keinen Wohnsitz nachweisen können und ergo auch nicht kranken- und sozialversichert sind.

Gerade für diese Menschen ist die „Stëmm“ oft die einzige Anlaufstelle, wo ihnen zumindest kurzfristig geholfen werden kann. Hier bekommen sie eine warme Mahlzeit, Kleidung, die Möglichkeit zu duschen und - falls nötig - eine ärztliche Behandlung, bevor sie, wie es nur zu oft geschieht, von einer Einrichtung zur nächsten weitergereicht werden. Offiziell fällt die Versorgung von Menschen ohne

Aufenthaltsrecht nicht in die Zuständigkeit der Stëmm. So ist das Rote Kreuz noch immer die zentrale Anlaufstelle für „sans papiers“. Doch die Stëmm versteht sich als offene Struktur. Im Grunde stehen die Türen jedem offen, der mittags eine warme Mahlzeit braucht. Die Direktionsbeauftragte Oxacelay, die die Stëmm als offenes Haus sieht, wünscht sich, dass etwa auch AnwohnerInnen aus der Nachbarschaft einfach mal reinschauen, eine Tasse Kaffee trinken kommen, um Ängste abzubauen. „Wir sind offen für jeden“ betont sie. Man arbeite daher bewusst niederschwellig, versuche die Menschen aufzuklären und über vorhandene Strukturen, wie das als ‚Fixerstuff‘ bekannte „Ob-rigado“, zu informieren. Die Bahnhofsnähe des neuen Standortes in Hollerich sieht Oxacelay ganz klar als Vorteil. Der Konsum von Alkohol und sonstigen Drogen ist bei der Stëmm verboten.

Offene Struktur

„Soziale und professionelle Reintegration zu machen“, ist das erklärte Ziel der asbl, die es seit 1996 gibt und die über eine Konvention mit dem Gesundheitsministerium - vergleichsweise großzügig - finanziert wird. Dank dieser Subventionen konnte sie ihr Angebot sukzessive erweitern. Mit rund 2,8 Millionen Euro wird die Stëmm in diesem Jahr staatlich gefördert, um ihre fünf Standorte, zwei in Luxemburg-Stadt, zwei in Esch und einen in Schönfels, zu unterhalten.

Angefangen hat es mit der Zeitung und der Ambulanz, dem „Dr. Stëmm“, einer kostenlosen medizinischen Beratung, dann kam das Restaurant hinzu, ein Treffpunkt, eine Kleiderstube und schließlich die zweite Struktur in Esch, wo in der Waschküche heute 30 Personen beschäftigt sind; 4.000 Uniformen werden dort wöchentlich gewaschen.

Der Bedarf an Hilfe ist in Zeiten wachsender Arbeitslosigkeit und Wohnungsnot groß. Die Zahlen sprechen für sich. Die neuen, 760 Quadratmeter großen Räumlichkeiten in Hollerich, die am 25. Juni offiziell eingeweiht und bereits Mitte November bezogen wurden, sind bei weitem nicht zu groß. Mittags bildet sich an der Essensausgabe meistens eine lange Schlange. Täglich zwischen 12 und 14 Uhr bietet die Küche in Hollerich sozial Bedürftigen eine Mahlzeit an. Rund 20.000 Mahlzeiten wurden hier seit der Eröffnung ausgegeben, in Esch und Luxemburg waren es im letzten Jahr insgesamt rund 50.000. Und die Zahl der Menschen, die für ein warmes Essen zur Stëmm kommen, wächst stetig. Allein im vergangenen Jahr hat die Stëmm rund 2.500 Personen in ihren verschiedenen Strukturen empfangen, darunter nicht nur Obdachlose, sondern Menschen in sozialer Notlage, RMG-Empfänger, ehemalige Strafgefangene, Alkohol-Abhängige. 80% der Hilfesuchenden sind männlich, der Altersdurchschnitt liegt bei 36 Jahren.

Die Erweiterung der Räumlichkeiten bringt aber nicht nur Vorteile mit

sich. Die Anzahl der MitarbeiterInnen hat sich nicht vergrößert. Nach wie vor sind für die Einrichtung in Hollerich nur 4,5 feste Stellen vorgesehen. Freiwilligenarbeit bleibt damit noch immer Voraussetzung für das Funktionieren der Stëmm - ohne die vielen Ehrenamtlichen wäre der Verein nichts. „Freiwilligenarbeit ist für die Stëmm immens wichtig, aber es müssen Leute sein, die nicht nur das Helfersyndrom haben, sondern wirklich eine Hilfe sind und nicht selbst Hilfe brauchen.“ Gute ehrenamtliche MitarbeiterInnen zu finden, sei nicht einfach, berichtet Oxacelay.

Einige Projekte werden noch immer ausschließlich über Spenden finanziert, so zum Beispiel die „Immo Stëmm“, wo der soziale Verein 20 Wohnungen verwaltet, oder der Stëmm-Caddy in Bonneweg. Parallel zum Umzug nach Hollerich wurde beschlossen, die Struktur in Bonneweg zu erhalten und dort ein neues Atelier für insgesamt 140 Beschäftigte einzurichten. Die bereiten dort jeden Tag 300 Essenspackchen vor, die in Luxemburg und Esch an Bedürftige verteilt werden.

Freiwilligenarbeit bleibt Voraussetzung

Von anderen sozialen Strukturen unterscheidet sich die Stëmm durch ihre offensive Öffentlichkeitsarbeit. „Die Idee, offensiv nach außen zu gehen, bewusst an die Schulen zu gehen, um für das Thema Armut und Obdachlosigkeit zu sensibilisieren

Breite Themenpalette - jeden Donnerstag trifft sich das Redaktionsteam der Stëmm, um über das Thema der neuen Ausgabe zu diskutieren. Im neuen Heft wird sich alles um Wohnungsnot in Luxemburg drehen.



FOTO: WOXX

und damit Prävention zu machen". Dafür bringt sie die Zeitung heraus und lädt Schulklassen ein, die für einen Tag in der Küche helfen. Vor 15 Jahren habe sich Oxacelay immer gedacht, die Menschen in sozialer Not nach außen bringen, heißt, die Leute zu valorisieren.

Bewusst setzt die Stëmm damit auf das emanzipative Moment, will gerade nicht den Mitleidsblick auf die „armen mittellosen Obdachlosen“ lenken, sondern sie durch ihre Beschäftigung wertschätzen. Nicht immer kommt das jedoch draußen so an, wie es gedacht ist. Gerade in Luxemburg gibt es auch viele, die meinen, mit dem Geld vom Staat würden Leute unterstützt, die nichts machen und auch nichts machen wollen. „Wenn du einmal den Stempel hast, dann hast du ihn“ sagt ein Mann in dem von der Stëmm herausgegebenen eindrucksvollen Video-Spot „Follow Me Home“ (von Vituc und Marc Hammer). Überhaupt lohnt es, sich den etwa zwanzigminütigen Spot anzusehen, um ansatzweise zu begreifen, wie schnell Menschen auf der Straße landen können und dann nicht mehr aus der Abwärtsspirale herauskommen. Es ist viel schwieriger, Spenden für Menschen zu bekommen, die als „obdachlos“, „drogenabhängig“ oder „Ex-Knacki“ abgestempelt sind, als für Kinder oder Krebskranke. Denn die Vorurteile sitzen tief. Diese Ängste durch Öffentlichkeitsarbeit abzubauen, zu zeigen, dass es sich bei Obdachlosen eben nicht um Menschen handelt, die nicht arbeiten wollten,

ist daher noch immer wichtig. Ob es dafür aber hilfreich ist, dass die MitarbeiterInnen mit T-Shirts herumlaufen, auf denen das Logo der Stëmm aufgedruckt ist? Die Struktur gibt sich jedenfalls selbstbewusst.

Stigma Straße

Ein Herzstück der Stëmm - gerade in puncto Öffentlichkeitsarbeit - ist die Zeitung, die sich in den letzten Jahren von einer zehnteiligen Broschüre zur 30 Seiten umfassenden Zeitschrift gemausert hat. Sie erscheint in einer Auflage von 6.000 Stück und wird an soziale Träger verteilt, wo sie gratis ausliegt. Daneben können Privatpersonen ein Abo für 15,- Euro/Jahr erwerben; zurzeit zählt sie 600 Abonnenten. Es ist ein breites Themenfeld, über das sich das siebenköpfige Redaktionsteam in seinen Versammlungen den Kopf zerbricht. Soziale Fragen „die uns alle irgendwie betreffen und interessieren“, wie ein Redaktionsmitglied erläutert. Einmal pro Woche findet eine Redaktionsversammlung statt. Am frühen Nachmittag werden dann Themen sondiert und Einzelheiten der nächsten Ausgabe besprochen. Das Thema der letzten Ausgabe war Konsum. Neben den Sozial-Epicerien wurde über den Stëmm-Caddy berichtet, außerdem habe man über Möglichkeiten wie die „Cent Buttek“ informieren wollen. Die nächste Ausgabe der Stëmm-Zeitschrift wird die Wohnungsnot in Luxemburg thematisieren. 2005 habe man das Problem schon einmal behandelt - The-

men könnten sich wiederholen -, aber die Wohnsituation habe sich in Luxemburg für viele nicht verbessert, sondern verschlimmert. „Heute ist es fast unmöglich, ein Zimmer unter 700 Euro zu finden“, sagt Redaktionsmitglied M, denn das Redaktionsteam der Stëmm greift nun einmal dringende soziale Probleme auf. Warum keiner gegen die Wohnungsmisere protestiert? „Das ist das Problem hier in Luxemburg, wir nehmen alles hin. Der Luxemburger geht nicht auf die Straße, wir haben keine Streitkultur, hier herrscht Konsens“, sind sich zwei der Redaktionsmitglieder einig, die es unverhältnismäßig finden, dass eine Handvoll Leute über fast 500.000 Leute entscheiden. Das Redaktionsteam der Stëmm denkt politisch und macht sich Gedanken über gesellschaftliche Fragen. „Je entwickelter Gesellschaften sind, desto höher der Konsum, und desto mehr wird auch weggeschmissen, berichtet J.H. aus der Redaktion: „Wir sind eine Wegwerfgesellschaft geworden, nicht nur im Lebensmittelbereich.“

Success-Story?

Natürlich hat auch die Stëmm in den 18 Jahren seit ihrer Gründung Höhen und Tiefen erlebt, ist ihre Geschichte keine reine Success-Story. So dauert es oft lange, Projekte in Gang zu bringen. Und es gibt persönliche Geschichten im Umgang mit kranken Leuten, der Respekt untereinander gehe mitunter verloren, die Arbeitsbedingungen seien nicht immer leicht.

Dadurch, dass immer mehr Leute die Dienste der Stëmm frequentieren, habe sich auch die Arbeit geändert. Da man selten auf individuelle Wünsche eingehen könne, komme es mitunter zu Drohungen - aber das sei ganz normal im sozialen Bereich, meint Oxacelay.

Doch wird die Stëmm ihrem Anspruch, die soziale und professionelle Reintegration zu fördern, wirklich gerecht? Zwar gibt es die „Immo Stëmm“ in Esch, die Obdachlosen bei der Wohnungssuche behilflich ist und seit vergangenem Jahr auch mit dem Fonds de Logement kooperiert, aber das für Luxemburg charakteristische Problem, bezahlbaren Wohnraum zu finden, (be)trifft besonders Menschen in sozialen Notlagen. Das Post-Therapie-Zentrum in Schöndel ist so ein wichtiger Standort in puncto Reintegration. Doch bedarf es dringend weiterer Strukturen. Für psychisch Kranke gebe es mit dem „Réseau Psy“ eine Struktur mit über 100 Wohnungen, gibt ein ehemaliges Mitglied des Verwaltungsrats zu bedenken. Will die Stëmm mehr als reine Armutsverwaltung machen, wird sie sich in Zukunft verstärkt darum bemühen müssen, mehr bezahlbaren Wohnraum zur Verfügung zu stellen. Denn nur einige Wenige schaffen es tatsächlich weg von der Straße.

WISSENSCHAFT

Quadroter kommt, bitte
lächeln! Aeryon-Scout-
Drohne mit Kamera.



DKROETSCH @ ENWIKIPEDIA / CC-BY-3.0

FUNKEN, LIEFERN, FILMEN

Ein Himmel voller Drohnen

Andreas Lorenz-Meyer

Als Mittel bei militärischen Einsätzen umstritten, könnten Drohnen schon bald massenhaft für zivile Anwendungen genutzt werden. Doch auch hier gibt es Bedenken.

Wenn sich ein Internet-Gigant irgendein Unternehmen schnappt, dann misst man dessen Produkt automatisch eine erhöhte Bedeutung zu. Denn die Großen der Branche nutzen ihre Börsen-Milliarden regelmäßig, um sich mit Technik auszustatten, der die Zukunft zu gehören scheint.

Google schnappte sich Titan Aerospace. Die Firma baut Drohnen, unbemannte Fluggeräte, die landläufig mit ferngesteuerten Militärschlägen assoziiert werden. Aber Google hat nichts Kriegerisches im Sinn. Der wegen seiner Datensammelerei umstrittene Konzern versucht mit den Drohnen, das Internet in entlegene Regionen zu bringen, die von den Segnungen des Netzes bisher nichts abbekommen haben. Das Zeug dazu, ein fliegender Sendemast zu sein, haben die Fluggeräte von Titan Aerospace, die die Firma allerdings lieber Satelliten nennt, durchaus. Dank Solarbetrieb sollen sie fünf Jahre ohne Pause in der Luft schweben können. Zudem verspricht die Firma, ein einziges Exemplar decke mehr als 16.000 Quadratkilometer ab. Und die Übertragungsgeschwindigkeit sei schneller als bei jeder Breitband-Verbindung.

Auch Facebook strebt in die Höhe. Das soziale Netzwerk übernahm mit Ascenta einen anderen Hersteller von

Solar-Drohnen. Es verfolgt ähnliche Pläne wie Google. internet.org soll vorangebracht werden, eine Initiative mit dem Ziel, die fünf Milliarden Menschen, die noch kein Internet haben, ans Netz anzuschließen.

Drohnen-Korridore

Die Internet-Branche entdeckt die Drohne - auch für die Paketzustellung. Amazon möchte in wenigen Jahren so genannte Oktokopter losschicken, autonome Fluggeräte mit acht Rotoren. Diese Drohnen sollen bestellte Ware innerhalb von 30 Minuten liefern, in einem Radius von 16 Kilometern. Zurzeit bekämen die Lieferdrohnen allerdings keine Starterlaubnis. Davide Scaramuzza, Professor für Robotik an der Universität Zürich und Direktor der Robotics and Perception Group, hält den Plan dennoch für realisierbar - sofern die Sicherheit im urbanen Raum gewährleistet ist und eine Autorisierung der Behörden vorliegt. Scaramuzza: „Eine mögliche Lösung wäre, Flugkorridore ausschließlich für Drohnen einzurichten.“

Der Forscher entwickelt so genannte Quadroter, selbstständig fliegende Fluggeräte, die ohne GPS auskommen. Sie sollen bei Naturkatastrophen, etwa nach einem Erdbeben, eingesetzt werden, um Verletzte aufzusuchen. Scaramuzza: „Heute werden Rettungsdrohnen noch auf Sicht gesteuert. Aber das Aktionsfeld liegt meist außerhalb des Sichtbereichs. Daher gibt es einen großen

Bedarf an autonomen Flugrobotern. Die können in eingestürzte Gebäude hineinfliegen, deren Inneres durchsuchen und mit den Informationen zurückkehren.“ Scaramuzza kann sich vorstellen, dass die kleinen Roboter in Zukunft auch ausfliegen, um die Luftverschmutzung in Städten zu messen, den Verlauf von Waldbränden zu beobachten oder Großereignisse zu überwachen. Denkbar, dass Drohnen eines Tages auch Häuser bauen. Sie haben es schon geschafft, aus Styroporblöcken einen sechs Meter hohen Turm zu fertigen.

Im ländlichen Afrika sollen ab 2020 die „flying donkeys“ abheben. Diese Cargo-Drohnen ersetzen dann die echten Maulesel, die seit jeher Güter von Dorf zu Dorf schleppen. Scaramuzza: „Die Cargo-Drohnen werden imstande sein, schwere Ladungen, etwa Medizin, über mehr als 50 Kilometer zu transportieren.“ Schon heute kreisen Drohnen über der Serengeti, die viel zu groß ist, um vom Boden aus überwacht zu werden. So sind von Wilderern verfolgte Elefanten und Nashörner besser geschützt. Auf Sumatra dienen die unbemannten Fluggeräte ebenso dem Naturschutz und dokumentieren dort die Zerstörung des Regenwaldes.

Fang den Golfball!

Auch Landwirte nutzen mit High-Tech ausgestattete Zivildrohnen. Diese übermitteln Luftaufnahmen von den Feldern. So können Krankheiten früh

erkannt und gezielt Pflanzenschutzmittel versprüht werden. Präzisions-Landwirtschaft nennt sich diese Methode. Wer dagegen überprüfen will, wie gut sein Haus gedämmt ist, der schickt eine Thermografie-Drohne los. Sie misst aus der Luft geringe Abweichungen der Oberflächentemperatur. Die roten Stellen auf den Wärmebildern zeigen an: Hier muss nachgedämmt werden.

Flugroboter verfügen über enorme Fähigkeiten. Sie lassen sich per Handzeichen lenken, und auch die Zusammenarbeit untereinander klappt, wie eine Vorführung zeigte. Drei Drohnen hielten zwischen sich ein Netz gespannt und warfen einen darin liegenden Golfball in die Luft. Danach positionierten sie sich so zueinander, dass er wieder im Netz landete.

Drohnen kommunizieren also schon miteinander. Und sie kommen theoretisch überall hin. Mit sensiblen Kameras ausgestattet, könnten sie auch Menschen ausspionieren. Die American Civil Liberties Union warnt daher, ein unregulierter Einsatz gefährde die Privatsphäre. Zudem stellt sich bei Drohnen die Frage: Wo endet die zivile Nutzung, wo fängt die militärische an? Fluggeräte, die sich für beides eignen, gibt es sehr wohl. Sie werden „dual-use-products“ genannt.

LITERATUR

EXPEDITION

Reise zu den Nicht-Orten

Bustos Domecq

Julio Cortázar und Carol Dunlop beschreiben in „Die Autonauten auf der Kosmobahn“ eine Forschungsreise zu französischen Autobahnraststätten. Das rätselhafte Buch ist für beide eine Reise im Angesicht des Todes.

Die Autobahn bestimmt nicht allein unsere Wahrnehmung von Mobilität. Lange Zeit war sie zudem eine Metapher für Freiheit. Heute steht sie, in der Erscheinungsform des Staus, vor allem für unbewältigte Verkehrsprobleme. Im Film ist sie häufig Schauplatz von Road Movies. Im literarischen Schaffen von Julio Cortázar kommt sie erstmals in der Erzählung „Südliche Autobahn“ vor, die 1966 in der Sammlung „Das Feuer aller Feuer“ erschien.

Darin schildert der Schriftsteller die Erlebnisse einer Gruppe von Menschen, die während eines Monats dauernden Staus vor Paris in ihren Fahrzeugen eingeschlossen sind. Statt die Ursachen des Staus herausfinden zu wollen, um ihn zu beenden, arrangieren sie sich im Laufe der Zeit mit ihrer Situation. Bis sich der Stau ohne erkennbaren Grund auflöst: „Alles geschah irgendwann, ohne voraussehbaren Plan; das Wichtigste aber geschah, als es keiner erwartete.“

„Südliche Autobahn“ soll Jean-Luc Godard zu seinem Film „Week-End“ inspiriert haben. Für Cortázar ist es nicht das erste und nicht das letzte Werk, das von Verkehrsmitteln und Verkehrswegen handelt. In seinen Erzählungen spielen Busse und Metros häufig eine Rolle, und der erste von ihm veröffentlichte Roman, „Die Gewinner“ (1960), spielt auf einem Schiff. Im Mai 1982 begibt sich der Autor zusammen mit seiner Ehefrau,

der Kanadierin Carol Dunlop, mit einem VW-Bus, dem sie den aus der nordischen Mythologie entlehnten Namen Fafnir gegeben haben, auf die „Autoroute de Soleil“ von Paris nach Marseille.

Die Fahrt der beiden ist keine gewöhnliche Reise, sondern eine „Expedition“. Sie dauert einen Monat lang, oder genauer gesagt: 33 Tage. Cortázar und Dunlop wollen jeden einzelnen der insgesamt 65 Rastplätze anfahren und auf jedem zweiten übernachten, ohne ein einziges Mal die nähere Umgebung der Autobahn zu verlassen. Das Ehepaar bereitet sich akribisch auf die Reise vor. Freunde versorgen es an zwei festgelegten Orten mit frischem Proviant. Die beiden „Forschungsreisenden“ erleben einen Monat lang ihr eigenes wissenschaftlich-literarisches Experiment im „Parkingland“. In einem „Bordbuch“ halten sie ihre Beobachtungen fest. Der Reisebericht wird mit Skizzen und Fotos ergänzt.

Daraus ist schließlich das Buch „Die Autonauten auf der Kosmobahn“ entstanden, das der Suhrkamp Verlag anlässlich des hundertsten Geburtstages und 30. Todestages Cortázars in diesem Jahr neu herausgegeben hat. Der Schriftsteller gilt als Meister der phantastischen Literatur. Der 1914 in Brüssel geborene Argentinier, der das Regime von Juan Domingo Perón ablehnte und deshalb im Jahre 1951 sein Heimatland verließ, und nach Paris zog, sagte bei einem Vortrag Anfang der Sechzigerjahre: „Fast alle Erzählungen, die ich geschrieben habe, zählen zum phantastischen Genre - mangels einer besseren Bezeichnung.“

Auf den ersten Blick erscheint „Die Autonauten auf der Kosmobahn“ weder als phantastische Li-

teratur noch als surreal. Trotzdem gibt es darin Elemente, mit denen Cortázar an die Tradition der Surrealisten anknüpft. So heißt es an einer Stelle: „Während draußen das Wetter unverändert schön blieb, zog sich im Haus ganz langsam der Gewittersturm zusammen. Gegenstände, die uns bislang freundlich gesinnt waren, begannen sich nach und nach unseren geringsten alltäglichen Gesten zu widersetzen.“ Das bereits zitierte, sich nähernde Unheil hat biografisch eine zusätzliche Bedeutung: Dunlop hat zum Zeitpunkt der Aufzeichnungen nur noch ein halbes Jahr zu leben. Sie stirbt im November 1982 an Krebs, Cortázar 15 Monate später. Sie unternehmen demnach eine Reise angesichts des Todes. Für den Leser des Berichts ist davon nichts zu erahnen.

33 Tage und Nächte unterwegs - ohne ein einziges Mal die nähere Umgebung der Autobahn zu verlassen.

„Bärchen“ und „Wolf“, wie die beiden einander nennen, berichten in ihrem Reisebericht über die Müllmänner und Baukolonnen, über Vögel und Ameisen, aber auch über die erotischen Geheimnisse der Parkplatznächte. Dunlop schreibt direkter, ihre Fotos wirken nüchtern, werfen jedoch ein neues Licht auf die eigentlich so öden Nicht-Orte. Cortázar ist assoziativer. Er betreibt ein Spiel mit literarischen Bezügen und Formen. Landschafts- und Stimmungsbeschreibungen wechseln sich ab mit essayistischen Passagen und einer Art Brief-

Julio Cortázar
Carol Dunlop

Die Autonauten
auf der
Kosmobahn



Bibliothek Suhrkamp

roman, der eine Außensicht auf die beiden Reisenden gewährt.

Cortázar sieht den Leser außerdem nicht als passiven Konsumenten, sondern betrachtet ihn als eine Art Komplizen, den er häufig unmittelbar anspricht: „o bleicher, furchtloser Leser“ oder „geschätzter Leser“. Dieses auf Cortázars Landsmann Macedonio Fernández zurückgehende Konzept des Komplizen-Lesers hat der Autor bereits in meisterhafter Manier in seinem berühmtesten Roman „Rayuela“ umgesetzt.

Seit Mitte der Sechzigerjahre engagierte sich Cortázar im antiimperialistischen Kampf Lateinamerikas und unterstützte die kubanische Revolution, die Regierung Salvador Allendes in Chile sowie die Revolution der Sandinisten in Nicaragua. Im Nachwort zu „Die Autonauten“ schreibt er: „Kaum war unsere Expedition zu Ende, kehrten wir in unser militantes Leben zurück und reisten einmal mehr nach Nicaragua, wo es so viel zu tun gab und gibt.“

Genauso viel gibt es zu tun, um diesen großen Autor und Erneuerer der lateinamerikanischen Literatur, der auf der ständigen Suche nach neuen sprachlichen Ausdrucksmöglichkeiten war, neu zu entdecken. Wenn nicht mit diesem rätselhaften Buch, dann mit seinem Meisterwerk „Rayuela“ oder mit seinen nicht weniger großartigen Erzählungen.

Julio Cortázar / Carol Dunlop -
Die Autonauten auf der Kosmobahn.
Eine zeitlose Reise Paris - Marseille.
Aus dem Spanischen von Wilfried
Böhlinger. Suhrkamp Verlag, 358 Seiten.

POÉSIE

Une voix luxembourgeoise qui porte

Florent Toniello

Trente ans de poésie, c'est ce que propose l'épais recueil « Le travail de la baleine », consacré au poète Jean Portante et paru aux éditions Phi. Une occasion rare de plonger de manière quasi exhaustive dans l'univers d'un auteur luxembourgeois qui a su rayonner au-delà des frontières nationales.

Il n'est pas rare que la poésie en langue française suscite chez certains des peurs ataviques, tant elle leur rappelle de pénibles heures passées à théoriser les formes classiques ou les subtilités de la versification. A ceux-là, on ne peut que conseiller de donner une nouvelle chance au genre, car les amateurs le savent depuis bien longtemps : chez Portante, point de construction formelle stricte ou rigide, pas de vers aux pieds savamment mesurés, pas plus que de soin méticuleux à assurer l'alternance de rimes riches ou pauvres, féminines ou masculines.

Bien que la scansion des vers du natif de Differdange se rapproche souvent de l'alexandrin ou du décasyllabe, elle ne s'y enferme pas ; et lorsqu'il s'attaque à la forme sonnet, dans « L'oubli a de grandes mains » (2004), c'est pour mieux la déconstruire, enlevant un vers à chaque fois pour atteindre le summum de l'oubli, un sonnet... vide. La poésie de Portante repose donc principale-

ment sur la puissance du langage, ce qui la rend accessible au plus grand nombre.

La baleine, un animal omniprésent

« Le travail de la baleine », paru récemment, est un ouvrage de grand intérêt pour suivre l'évolution du poète depuis 1983. On peut y vivre à travers les textes l'évolution de son style. D'abord relativement complexe, tant par la typographie que par la ponctuation, il se rapproche peu à peu d'une ligne claire qui concentre son impact sur la force d'évocation des mots.

Si les oeuvres des débuts, notamment « Horizon, vertige & Italie intercalaire » (1986), ne font pas encore le deuil de l'italien - voire de l'allemand - comme langue d'écriture, le français s'impose au fil des années. Mais ce dernier n'est au fond qu'une « langue baleine » car, tel ce mammifère qui a au cours de son évolution choisi la mer mais gardé un poumon, il respire encore l'ambivalence et la langue d'origine, l'italien. D'ailleurs, pour le poète, « la réalité parle toujours / une autre langue ». Ce thème de la langue baleine se retrouvera, explicite ou en filigrane, dans toutes les œuvres qui composent cette anthologie. Le recueil « Effaçonner » (1996) nous prévient d'ailleurs : « l'orage éclate là-haut / et je dis là-haut en

pensant à là-bas / la langue m'est venue de l'eau / le feu n'a qu'à bien se tenir ».

D'autres thèmes récurrents sont également à découvrir au fil des pages. La baleine, non contente de symboliser la langue des origines désormais dissimulée, figure aussi la migration, souvent matérialisée par une opposition Nord-Sud. Si l'auteur nous affirme qu'il « ne cherche pas à guérir / du sud ni à mettre un manteau au nord », il n'en cultive pas moins une certaine nostalgie : « la lune au-dessus du lac / était redeve-

nue une j'ai ramassé l'autre et l'ai rangée / dans la boîte où je conserve les SOLEILS SÉCHÉS ». Entre Italie et Luxembourg, en passant par l'Amérique latine où il a également vécu, Portante, toujours dans « Effaçonner », nous révèle que, pour lui, « la salle de bains invite au voyage / ouvrir un robinet ou l'autre / revient à choisir la direction ».

Le cerf, la mort et les symboles

Effaçonner ? Un néologisme que le poète forge pour illustrer son travail : il s'agit là de rendre le fait que, pour façonner un poème ou une vie, il est nécessaire d'en effacer quelque chose auparavant. Comme la baleine a effacé son existence terrestre pour émigrer dans l'océan, qui lui convient si bien désormais. Effaçonner, un verbe si significatif pour Portante qu'il sert de titre à ce qu'on pourrait considérer comme l'un de ses meilleurs recueils. L'effacement est également lié à l'oubli, qui lui aussi traverse cette anthologie : « Et si chaque jour nous oublions un mot : / ou le jetions à la poubelle / AVANT D'OUBLIER / le mot poubelle : / toi tu oublierais quoi / pour commencer : / dis-moi tu commencerais par quel bout / toi à effacer l'univers. »

Autre figure omniprésente : le cerf, rencontré en 1996 sur la route de Paris à Differdange peu après la mort du père du poète, qui s'est confié récem-

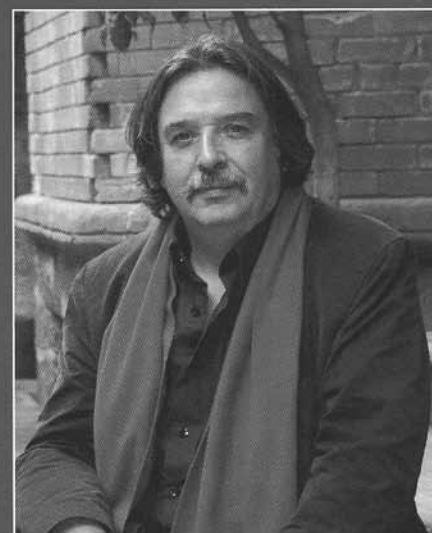
LE LIVRE

je t'ai donné un livre et je t'ai dit
c'est ça la vie
t'ai-je dit en te donnant le livre
que je ne l'avais pas lu
c'est ça la vie
dire et ne pas dire
faire comme si de l'un à l'autre
il y avait un chemin clandestin

je t'ai donné un livre et je suis
entré dans la clandestinité
le livre est passé d'une main à l'autre
et je me demande
si celui que je t'ai donné
ressemble à celui que tu as reçu

dans « Effaçonner », 1996.

Depuis 1983, Jean Portante
« effaçonne » une oeuvre
poétique appréciée et
traduite tant en Europe qu'en
Amérique latine. Ce recueil
nous en propose l'essentiel.



POÈMES
1983-2013

Jean Portante
**LE TRAVAIL
DE LA BALEINE**



ment à propos de cet épisode dans l'émission « Ça rime à quoi » sur France Culture. Le cerf symbolise la mort donnée, choisie et évitée : donnée car l'animal a péri dans le choc avec la voiture ; choisie car par ce choc il a évité le fusil du chasseur, auquel il était autrement destiné ; évitée car ses bois ont transpercé le pare-brise entre les passagers, ne blessant miraculeusement personne. Alors, évidemment, « ne pas mettre cerf dans un poème / c'est éviter de parler de mort », mais comment éviter de parler de mort dans des poèmes ? Dans « Conceptions » (2012), qui verbalise la disparition de sa mère, l'auteur s'empare du sujet à bras-le-corps et signe un ouvrage aussi émouvant que libérateur.

L'épisode du cerf est évoqué dans « En réalité, le cerf » (2006) d'une manière très crue : « RESPIRE-T-ELLE ENCORE / la bête dépecée / l'odeur qui la protège / descend comme d'un couteau / plus bleu qu'un gyrophare ». En effet, si la poésie de Portante prend souvent une forme évocatrice plutôt que narrative, elle ne dédaigne pas de s'autoriser un souffle romanesque que son récit autobiographique « Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine » développe pleinement.

Dès lors, devant l'omniprésence de ces thèmes récurrents chers au poète, il est intéressant de noter que, malgré sa carrière parallèle de journaliste au fait des subtilités de la géo-

politique internationale, on ne trouve pas souvent d'évocation des conflits ou problèmes mondiaux dans ses vers. Comme si le langage poétique était une forteresse à l'abri des vicissitudes du monde, une tour d'ivoire qui permet de reposer sa conscience après un engagement forcément politique.

Reposer la conscience

Tout juste peut-on lire, dans « Je veux dire » (2007) - une longue déclaration à l'être aimé qui se termine encore et toujours par l'épisode du cerf cité plus haut - : « si après les charniers la nostalgie est encore / possible ce n'est pas une parenthèse lunaire qui / arrêtera la poésie : je veux dire : ne faudrait-il pas / maintenant qu'un mur s'écroule ». Difficile de ne pas y voir un 20^e siècle en résumé, même si on n'y reprendra guère l'auteur sur les plus de 600 pages que comporte son anthologie.

Une exception notable pourtant : « Après le tremblement » (2010), est une réflexion amère et lucide qui fait suite au séisme meurtrier de L'Aquila en 2009. Mais ce n'est là en quelque sorte qu'un hasard qu'on n'osera pourtant pas qualifier d'heureux, puisque San Demetrio, à quelques kilomètres de l'épicentre, est le village d'origine de la famille du poète. Il ne pouvait dès lors pas ignorer cet événement tragique, d'autant que, à

cette occasion, même « les mots ont tremblé ».

Anthologiste de lui-même, il a d'ailleurs choisi de ne pas inclure ses premiers ouvrages, tel « Feu et boue » (1983), car il les considère comme des galops d'essai, trop influencés par ses augustes prédécesseurs et pas encore représentatifs de son « écriture baleine » personnelle. Cela ne l'empêche pas dans « Le charbon descend » (2004) de rendre un hommage appuyé à des auteurs qui constituent autant de références : parmi eux de grandes figures comme William Blake, Cesare Pavese, Pier Paolo Pasolini, Arthur Rimbaud, Fernando Pessoa... mais aussi des auteurs moins connus hors des cercles d'amateurs de poésie comme l'Irakien Chawki Abdelamir, le Palestinien Mahmoud Darwich ou le Français Lionel Ray, qui signe une postface en forme de dictionnaire amoureux de la poésie de Portante.

Dans le même recueil, le Luxembourgeois se laisse en outre aller à la géopolitique pour un court instant encore, ajoutant à l'« automne ne nous a rien promis » qu'il cite de Mah-

moud Darwich qu'il n'est « pas besoin de lance-roquettes / pour comprendre que jamais l'automne / ne promet rien ». Des vers qui résonnent fortement dans le contexte actuel au Moyen-Orient, et qui montrent que le poète n'a pas besoin de répétitions pour que la puissance de ses vers marque l'esprit.

En ces temps troublés et pendant une période d'été propice aux vagabondages, pourquoi donc ne pas lire ou relire Jean Portante, embarquer dans son « train du sud qui blanchit / les murs des maisons » ? Car « il faudrait maintenant que l'infini soit un / peu plus précoce. / une locomotive va bientôt partir ». Au terminus, lorsqu'on repose le livre, « un morceau d'amour est resté sur la table ». Et c'est inestimable.

« Le travail de la baleine », Jean Portante, éditions Phi, 2014. 638 pages, 35 euros.

INTERGLOBAL

BELGIEN

Ein schaukelnder Traum aus Sand und Beton

Tobias Müller

Wer mit der längsten Straßenbahn der Welt entlang der belgischen Küste fährt, sollte sich auf eine Art Achterbahnfahrt durch verschiedenste Landschaften einstellen.

Es gibt Küsten, die verzaubern. Küsten, die abstoßen oder besessen machen. Manche Küsten schockieren und andere berühren. Eine der kürzesten Küsten, noch keine 70 Kilometer misst sie, schüttelt ihre Besucher durch wie eine Achterbahn und schleudert sie unaufhörlich herum. Was nicht nur an den schmalen Gleisen liegt, sondern auch an dieser raschen Abfolge von Dünentälern und Asphaltgebirgen, von niedlichen Wäldchen und Boutiquenjungle, von Weißwasser und Fressmeilen. Am Ende ist einem ganz blümerant, und alles verschwimmt.

Die Achterbahn ist eigentlich eine Straßenbahn, und zwar eine des doppelten Superlativs: Die kürzeste Küste Europas hat nämlich die längste Straßenbahn der Welt. Von Knokke im Nordosten, kurz hinter der niederländischen Grenze, fährt sie in zweieinhalb Stunden bis nach De Panne im Südwesten, von wo es nur ein Katzensprung bis Frankreich ist. 130 wird sie nächstes Jahr, ein maritimer Dauerbrenner auf Ein-Meter-Schmalspur-Gleisen. Dames en Heren, Mesdames et Messieurs, die „Küstentram“. Zweimal geklingelt, dann geht es los.

Aber was ist das überhaupt für eine Kulisse? Im Zuckeltempo geht es durch Knokke-Heist, eine fleckenlose Sommerfrische. Am Ortsrand ein Stelldichein von Villen, die ausladend neu definieren. Im Zentrum dann herrschaftliche Residenzen, mondäne Läden, erlesene Restaurants, in denen mit Hingabe geschlemmt wird – schließlich sind wir in Belgien und nicht mehr in den puritanischen Niederlanden. Und über all dem Glas und Marmor des Boulevards erheben sich

Spitzdächer aus orangenen Ziegeln, Türmchen und Erker. Elemente wie aus einem Märchenbuch, schwebend über der Szenerie, ein eklektisches Königreich an der trüben Nordsee.

Wer sich nun auf sanftes Schaukeln entlang einer opulenten Küste einstellt, sollte sich gut festhalten, denn unvermittelt findet man sich in einem Industriegebiet wieder. Nächste Station Zeebrugge, Container, so weit das Auge reicht, und darüber schießen die blauen Arme der Kräne in den Himmel. Tief schneiden Hafenbecken ins Land ein, überquert von monströsen Zugbrücken. Dann Blankenberge, ein Knokke des kleinen Mannes, eine zehnstöckige Wand aus Appartementkomplexen, nur ohne Glamour. Sie endet erst in den Dünen von Wenduine, sanft gewellt, grün bewachsen, die Büsche tragen rosa Blüten. Man kann viel sagen über diese Küste, aber nicht, dass sie eintönig sei.

Elemente wie aus einem Märchenbuch, schwebend über der Szenerie, ein eklektisches Königreich an der trüben Nordsee.

Der Ort, der einzige hier, der Beton und Dünen entkoppelt hat, heißt Bredene. Was daran liegt, dass dazwischen Straße und Schienen verlaufen. Es gibt hier den einzigen Nachtstrand Belgiens und ein Labyrinth aus Campingplätzen mit Holzhütten, eine wie die andere, Urlaub hinterm Jägerzaun. Was nicht heißt, hier ließen sich keine Perlen finden. Hinter den hohen Dünen ist Ebbe, Mondlicht spiegelt sich in den Wasserlachen, drüben funkelt schon das Nachtleben von Oostende, und weit draußen im Nordosten blinkt es rot, wie eine versun-

kene Stadt. Dabei ist es nur der Windpark auf der Thornton-Sandbank. An Land, in den Zelten, gehen die Lichter aus. Wer jetzt noch Hunger hat, muss zur Frittenbude.

Am nächsten Morgen sieht man aus dem Tramfenster eine andere Kulisse: Eine urbane Skyline, die sich bei der Anfahrt auf Oostende entfaltet. Früher, zu Belle Epoque-Zeiten, galt die Stadt als „Königin der Seebäder“. Später verfiel sie. Heute spricht man neutraler von der Stad aan Zee, die aktuell eine Botoxkur bekommt. Skulpturen säumen die Promenade, das Ausgehviertel wird aufgewertet, vom schmutzigen Charme kündigt bald nur noch der Jazzclub Lafayette, in dem einst Marvin Gaye gerne gesehen wurde.

Für die Küstentram bedeutet Oostende Halbzeit. Ein paar Minuten Pause, bevor es auf dem südlichen Abschnitt weitergeht. Der Fahrer wird ausgetauscht, auf dem Bock in der engen Kabine sitzt jetzt Jan Gansemans, 47, geboren, aufgewachsen und für immer verwachsen mit Oostende. Er trägt ein kurzes weißes Diensthemd und graue Shorts, die legere Sommer-Uniform. „Dies ist meine 24. Saison in der Küstentram“, erklärt er, während eine Schulkasse auf Ausflug lachend ihre Plätze einnimmt. Träumt er da nicht schon von dieser Bahn? Das nicht. „Aber es ist ein Traumjob. Ich bin unterwegs, draußen, ich sehe, wie sich die Jahreszeiten verändern.“

Am Ende der Häuserschluchten des Zentrums stößt die Bahn ans Meer vor. Für Jan Gansemans ein besonderer Moment, auch nach einem Vierteljahrhundert in der Kabine. „Dies ist meine Lieblingsstrecke. Nirgendwo anders kann man mit der Bahn so nah am Strand vorbeifahren.“ Tatsächlich trennt nur ein Weg die Schienen vom Sand. Darüber bewegen sich wie in einer Endlosschleife Fahrradfahrer und Longboarder. Der Strand ist leer und schmal, es ist Flut. Fast

meint man das Weißwasser der Uferwellen greifen zu können. Sand liegt hier auf den Schienen, und hinter der Tram spritzt er manchmal auf.

Linkerhand hat sich derweil eine Bande Nazis in den Dünen zusammengemengert. Sie suchen den Himmel und das Meer ab, beziehen Position hinter fahrbaren Kanonen, putzen Pistolen und setzen Gewehre zusammen. Natürlich sind es nur Puppen, lebensgroße Nachbildungen von Wehrmachtsoldaten, die im Museum Domein Raversijde hinter Glasscheiben und Stahltüren stehen. Zwischen den Räumen ziehen sich schmale Verbindungs-Stollen durch die dicht bewachsenen Dünen. Ein Grusel in der Juli-Sonne. Wo heute die Urlauber flanieren, verlief einst ein Teil des Atlantikwalls.

Wenn heute an dieser Küste vom Atlantikwall die Rede ist, meint man damit nicht selten ihre bemerkenswerten Beton-Corniches. In Middelkerke endet die Lieblingsstrecke des Fahrers mit einem epischen Appartement-Block, der allein an der See-seite 360 Balkone zählt. Jan Gansemans hat es erlebt, wie die Dünen, inzwischen gesetzlich vor weiterer Bebauung geschützt, in den 1970er und 1980er Jahren konsequent zubetoniert wurden. „Normalsterbliche können sich das gar nicht leisten“, kommentiert er den Boom der Ferienwohnungen. „Natürlich sind es schöne Appartements, aber ich sehe lieber Dünen.“

Der nächste Kulturschock heißt Lombardsijde. Ein Ort, wie aus der Zeit gefallen. Hochbau? Nicht hier. „Diese Haltestelle heißt Bad“, grinst der Fahrer vielsagend, und deutet in die Felder vor dem Dorf. „Aber wo ist hier das Bad?“ Stattdessen braungraue Klinkerfassaden, eine Frittenbude markiert das Zentrum und heißt auch genau so. Lombardsijde ist Belgien wie aus einem Roman von Dimitri Verhulst. Besonders ist nur

FOTO: TOBIAS MÜLLER



Spiegelbild
Belgiens?
Strandpromenade
an der belgischen
Küste.

das Denkmal für Freddy Maertens, den Rad-Weltmeister, der von hier stammt.

Dessen Bruder wiederum ist ebenfalls Fahrer der Küstentram und ein Freund von Jan Gansemans. Für den Lombardsijde volle Konzentration bedeutet - weil die Zufahrten zu den Häusern hier unbeschränkt über die Gleise verlaufen. Weil seine Tram, als sie eine Bar namens „Die Wiedergeburt“ passierte, mit Biergläsern beworfen wurde. Und weil dort bisweilen die Kundschaft heraustritt und direkt auf den Gleisen umkippt. Die Verkehrsgesellschaft, die die Küstentram betreibt, erwägt, die zwei Haltestellen in Lombardsijde zu streichen.

Wer mit dieser Küste aufwächst, stört sich nicht daran, dass Ausländer sie manchmal „bizar“ nennen. Joachim Vanoirbeek etwa, ein 19-jähriger Student aus Louvain-la-Neuve, der schon mit den Pfadfindern immer hierher kam. Heute ist er unterwegs nach Koksijde, einem der südlichen Badeorte, wo Verwandte seiner Freundin eine Wohnung haben. „Mit den Hochhäusern habe ich kein Problem“, sagt er. Man kennt das hier: Wer von seinem Balkon aus auf die Nordsee schaut, vergisst die Außenansicht seines Wohnblocks. „Es ist kein Brasili-

en, klar“, meint Joachim Vanoirbeek. „Es ist Belgien, aber ich mag es.“ Holidays in Realpolitik.

De Panne. Der letzte Ort, fast in Frankreich. Eltern mit Kinderwagen bringen sich vor den Türen in Position. Es lockt der Vergnügungspark Plopsaland, der seine eigene Haltestelle hat. All die -ende und -kerke der Ortsnamen verschwimmen allmählich, der stetige Wechsel von Sand und Beton macht benommen. Ein letztes Mal erheben sich hinter einer Kurve Appartements aus den Dünen, im flimmernden Gegenlicht könnte man sie für eine Fata Morgana halten. Jan Gansemans schließt die Türen. Zweimal Klingeln, dann macht er sich auf den Rückweg.

Drüben am Strand, den man als den breitesten des Landes rühmt, kommt soeben eine Großfamilie aus Lille an, bepackt mit Taschen, nur für einen Tag. „Wegen des schönen Sandes“, sagt die Mutter, „der ist hier besser als in Bray-Dunes, dem ersten Dorf hinter der Grenze“. Ohnehin hört man in La Panne, wie das Städtchen auch heißt, oft französisch auf der Straße, sieht à louer-Schilder und findet Geschäfte mit Namen wie Au Cœur du Chocolat. Das frankophone Belgien verbringt hier gerne die Ferien. Viele

Menschen pendeln auch zum Arbeiten aus Nordfrankreich hierher.

Jede einzelne Fläche dieser Choreografie erscheint in Reih und Glied, und doch läuft alles wild durcheinander, penibel und anarchisch zugleich.

Dem Mittagsspektrum bietet sich vor den Restaurants und Snackbars an der Promenade eine groteske Szenerie dar. Ambitionierter als in De Panne kann ein Strand nicht in Parzellen zerteilt werden, und jedes dieser Areale hat eine anders gemusterte Optik. Auf eine Reihe grellweißer Holzhütten folgen rot-weiße Liegen, jeweils zwei in einem von weißem Tuch abgegrenzten Separée. Ein quadratisches Feld gelb-weiß-gestreifter Sonnenschirme wird von Strandkarren in Rot und Gelb begrenzt, dahinter wieder eine Zone mit orange-weiß bezogenen Sonnenstühlen.

Jede einzelne Fläche dieser Choreografie erscheint in Reih und Glied, und doch läuft alles wild durcheinan-

der, penibel und anarchisch zugleich. Wie im Sand, so an der Promenade, wo die rechtwinklige Balkonfront hier und da durch ein schmales, altes Haus mit Türmchen-Aufbau unterbrochen wird, das sich aus einer anderen Zeit hierher verirrt hat. Und dann begreift man, dass dies ein Spiegelbild Belgiens ist, dem nördlichsten Land Südeuropas, das den Stilbruch kultiviert und zur Kunstform erklärt hat. Keine Frage: Wäre der Strand doppelt so breit, man fände auch dafür noch ein paar gemusterte Ausdrucksformen.

Nächste Woche:

Titten und pralle Ärsche

Um ein Produkt an den Mann zu bringen, setzt die Werbebranche von jeher auf Sexismus. In Luxemburg funktioniert das gut ...

AGENDA

08/08 - 17/08/2014

film | theatre
concert | events

1279/14

Repêchage

En ce moment, tout est destruction
au Mudam - grâce à l'exposition
thématique « Damage Control :
Art and Destruction since 1950 ».

Expo p. 7



WAT ASS LASS

Anti-Antifolk S. 4

Jeffrey Lewis ist Singer-Songwriter der Extra-Klasse. Was ihn ausmacht und wieso er sich dem Kommerz widersetzt erzählte er der woxx.

EXPO

Romantique réac p. 8

Les « chefs-d'oeuvre de la collection Rademakers » transposent le spectateur à l'époque romantique - pas si éloignée qu'on aimerait croire.

KINO

Zauberer trifft Wunderkind S. 14

Woody Allens „Magic in the Moonlight“ ist eine luftig-leichte Sommer-Komödie. Wer seine frühen Filme mochte, wird auf seine Kosten kommen.

WAT ASS LASS | 08.08. - 17.08.

WAT
ASS
LASS?

L'Ecossaise Amy Macdonald est la coqueluche des amoureux de la pop sensible - elle enchantera le public au château fort de Beaufort ce vendredi.

FR, 8.8.

MUSEK

Sammy Vomacka, jazz, place d'Armes, *Luxembourg*, 12h.

Vocals on Tour + Mental, place du Marché, *Differdange*, 18h.

E-Lake, avec Samy Deluxe, Madsen, Luxuslärm, Porn Queen, Lost in Pain, Sun Glitters, The Mighty Mocambos, Freshdax, Los Duenos, Grey Station, Make Some Noize et Maka Mc, lac, *Echternach*, 19h.

Amy Macdonald, château fort, *Beaufort*, 20h.

Roselyne Chenilyer et City Jazz, place d'Armes, *Luxembourg*, 20h.

Machine Head, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Aurélien Merle, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Mondkopf + Cleveland, Exit07, *Luxembourg*, 21h30.

KONTERBONT

Off des Congés annulés, Spud Bencer DJ Set, parvis du Carré Rotondes, *Luxembourg*, 18h.

SA, 9.8.

JUNIOR

Lauschteren héich 3, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Stéphane Mottoul, oeuvres de Bach, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

E-Lake, avec Gareth Emery, Dubvision, Chris Lake, Yenn, Jay Deep, Tasso & Mitch, Dr. Gonzo & ND Catani, Franky de Reuter, Foolproof & Andy Weber, Marco Rotak, The Educators, Andrew Martin, Netty, Al-X, Saw, Toni J, Patrice et VJ Show by Melting Pol, lac, *Echternach*, 15h.

Chris de Burgh, château fort, *Beaufort*, 20h.

KONTERBONT

Streeta(rt)imation, diverses places et rues, *Luxembourg*, 13h - 23h.

Découvrir les hauts fourneaux accompagné d'un sidérurgiste, visites guidées s'adressant à tous ceux qui s'intéressent plus en détail à la construction des hauts fourneaux,

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**

Jeffrey Lewis **S. 4**

Erausgepickt **S. 5**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 10**

Collection Rademakers **p. 8**

KINO

Programm **S. 11 - S. 19**

Magic in the Moonlight **S. 14**

WAT ASS LASS | 08.03. - 17.08.

au fonctionnement des différentes installations et à la production de fonte et d'acier, avec Guy Bock, bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'roll), *Belval, 15h (F)*.
visite@fonds-belval.lu

Off des Congés annulés,
Lowic DJ Set, parvis du Carré Rotondes, *Luxembourg, 18h*.

Elektro Moskva, projection du film documentaire de Dominik Spritzendorfer et Elena Tikhonova, *Exit07, Luxembourg, 20h*.

SO, 10.8.

MUSEK

Lamy & Simoes Duo, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg, 11h30*. Tél. 26 20 52 98-1.

Jeffrey Lewis & The Jrams,
Exit07, Luxembourg, 21h30.
Siehe Artikel S. 4.

PARTY/BAL

E-Lake, Reggae-Time avec Plemm-Plemm Soundsystem, E-Thé dansant et Flying Dutchman Party with Dr. Gonzo et DJ Ray, lac, *Echternach, 15h*.

KONTERBONT

Die Großwarenhäuser bis 1960, geführte Besichtigung, Treffpunkt Gëlle Fra (place de la Constitution), *Luxembourg, 11h*.

Fête du moulin, avec visite guidée, promenade en calèche, animations pour enfants et powershow de Georges Christen, Rackésmillen, *Enscherange/Wilwerwiltz, 11h - 18h*.
Tél. 26 74 64-1.

Streeta(rt)nimation, diverses places et rues, *Luxembourg, 13h - 23h*.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher, 14h30 + 16h*.
Tél. 26 74 64-1.

Découvrir les hauts fourneaux, visites guidées présentant le concept de conservation des vestiges industriels, l'intégration urbaine, le fonctionnement du haut fourneau dans son ensemble et dans ses principaux éléments, rendez-vous bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'roll), *Belval, 15h (L)*.
visite@fonds-belval.lu

Off des Congés annulés, The Headbanging Passengers DJ Set, parvis du Carré Rotondes, *Luxembourg, 18h*.

MO, 11.8.

KONTERBONT

Nicht ins Sommerloch fallen, besser mal die ganze woxx lesen, auch das Kleingedruckte, zu Hause oder unterwegs, *irgendwo, 10h - 14h*.

DI, 12.8.

MUSEK

Angel Olsen, *Exit07, Luxembourg, 21h30*.

MI, 13.8.

MUSEK

August Burns Red, Den Atelier, *Luxembourg, 21h*. www.atelier.lu

Forest Swords, *Exit07, Luxembourg, 21h*.

KONTERBONT

Walk in Beauty, performance par Béatrice Balcou, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 19h15 - 20h15*.
Tél. 22 50 45.

DO, 14.8.

MUSEK

Chelsea Wolfe, *Exit07, Luxembourg*

Amphitonic, electronic music festival with Gregor Tresher, DJ Emerson, B2B, Monoloc, Alexander Aurel, Play Label and many others, Amphitheater, *Berdorf, 14h*.

Morkobot + Owls + Riff Barrier + Cassee, café-théâtre Rocas (place des Bains), *Luxembourg, 19h*.
Tél. 27 47 86 20.

Implants, Den Atelier, *Luxembourg, 21h*. www.atelier.lu

FR, 15.8.

MUSEK

Olivio Pagliarini and Band, jazz, place d'Armes, *Luxembourg, 12h*.

Amphitonic, electronic music festival with Mark Fanciulli, Alexander Aurel, Re.You, Billy Kenny, Basti Grub and many others, Amphitheater, *Berdorf, 15h*.

Happy Sound + Emilie Duval & Band, place du Marché, *Differdange, 18h*.

Unit 6, jazz, place d'Armes, *Luxembourg, 20*.

Crinanwood, *Exit07, Luxembourg, 21h*.

SA, 16.8.

JUNIOR

Effet papillon, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 15h*. Tél. 22 50 45.

MUSEK

Young Fathers, *Exit07, Luxembourg*

Récital d'orgue, par Vladimir Kopacik, oeuvres de Bach et Mendelssohn-Bartholdy, église Saint-Michel, *Luxembourg, 11h*.

Amphitonic, electronic music festival with Point-Blank Ft., Mc Messenjah, Gunman, DJ Baz, M.A.M.F, Mr Quiet &

Sym-On, Jayline, Vacuum, Nathan Oye, Henning Weik, Tim Lusa and many others, Amphitheater, *Berdorf, 16h*.

Astralounge, café Ancien Cinéma, *Vianden, 21h*. Tél. 26 87 45 32.

KONTERBONT

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg, 14h30*.

SO, 17.8.

MUSEK

Greg Lamy et Robin Vanderstraten, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg, 11h30*.
Tél. 26 20 52 98-1.

KONTERBONT

Walk in Beauty, performance par Béatrice Balcou, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 10h - 11h*. Tél. 22 50 45.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher, 14h30 + 16h*.
Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg, 14h30*.

„August Burns Red“ haben neben ihrem enigmatischen Namen noch viel anderes auf Lager: zum Beispiel kontemporärer Metalcore vom Feinsten - am 13. August im Atelier.



EVENT



FOTO: JILL GEWIRTZ

Endlich mal Musiker, die nicht über die schlechte Konjunktur im Business jammern: Jeffrey Lewis and The Jams.

KONZERT

„Künstler haben mehr Macht, als sie glauben“

Interview: Christian Steinbach

Am Sonntag spielt der New Yorker Jeffrey Lewis im Exit07. Die woxx unterhielt sich mit dem Antifolk-Helden über Kunst, Kapitalismus und Pussy Riot.

woxx: Du bist einer der bekanntesten Vertreter der New Yorker Antifolk-Szene. Wie würdest du Antifolk definieren?

Jeffrey Lewis: So wird so ziemlich jeder bezeichnet, der einmal in einem winzigen Club namens Sidewalk gespielt hat. Wenn du da aufgetreten bist, dann sagt jeder, du spielst Antifolk, ganz egal welche Musik du machst. Das Sidewalk ist bekannt für seine „Open Mic“-Abende. So habe ich angefangen, in New York zu spielen - wie Regina Spektor oder Adam Green. Wir alle werden zu Antifolk gezählt, obwohl wir sehr verschiedene Musik machen. Ich erinnere mich, dass ich Devendra Banhart zu Beginn der 2000er Jahre kennengelernt habe, als er gerade anfing, in New York zu spielen. Aber er hat nie im Sidewalk gespielt, weshalb auch nie jemand ihn in die Antifolk-Schublade gesteckt hat. Hätte er auch nur einmal dort gespielt, bezeichnete man seine Musik heute auch als Antifolk und nicht als „freak folk“.

Welche Musiker haben dich am meisten beeinflusst?

Mich hat die New Yorker Musik sehr beeinflusst, speziell Musik aus

meinem Viertel, wo es viele kleine Clubs wie das Sidewalk gibt und wo auch das CBGB's war. The Fugs, The Holy Modal Rounders, The Godz, The Velvet Underground und so weiter. Ich besitze jede Platte, die diese Leute je gemacht haben. Ich habe auch jedes Album von Lou Reed, und der hat eine ganze Menge veröffentlicht. Aber die waren sehr billig in New York, niemand interessierte sich für gebrauchte Vinyl-Aufnahmen aus den Siebziger und Achtzigern. So entdeckte ich irgendwann, dass ich über die Jahre alle Lou-Reed-Alben gekauft hatte, ohne es geplant zu haben. Er hat mich sicher sehr beeinflusst.

In einem deiner neuesten Songs stellst du die Frage „What would Pussy Riot do?“. Was inspiriert dich an dieser Gruppe?

Ich las einen Artikel in der New York Times über all die modernen, coolen Bands, die Werbung machen für Klammotten und Autos. Nach dem Motto „Künstler entdecken eine gute neue Einkommensquelle angesichts schwindender Albumverkaufszahlen“ - als ob der Sinn der Kunst darin bestünde, Geld zu verdienen. Dann kam Pussy Riot, eine Gruppe, die ganz offensichtlich aus anderen Gründen besteht, als um Geld zu verdienen. Ich fand, das war ein krasses Beispiel dafür, aus welchen unterschiedlichen Gründen Leute einer Band beitreten. Als ich dann in der U-Bahn ein riesiges Werbeplakat mit einer jungen, beliebten

Band aus Kalifornien sah, war ich so angewidert, dass ich nach Hause ging und diesen Song schrieb. Außerdem ist er vom Comicautor Alan Moore inspiriert, der sagt, Kunst besitze die magische Fähigkeit, die Gedanken und Ansichten der Menschen zu verändern. Es scheint, als ob das stimmt. In Wirklichkeit haben Künstler mehr Macht, als sie glauben.

„Ich habe nie daran gedacht, ein Teil des Musikbusiness zu werden.“

Du passt dich nicht den Regeln des Musikbusiness an, und bist doch international erfolgreich. Ist dein Erfolg ein Art Gegenentwurf zum kapitalistischen Gesellschaftsmodell?

Jeder Künstler muss seinen eigenen Weg finden, einen allgemein gültigen gibt es nicht. Ich habe nie daran gedacht, ein Teil des Musikbusiness zu werden. Ich habe meine Songs auf Kassetten aufgenommen und die dann für drei Dollar nach meinen kleinen Auftritten verkauft. Ich dachte, wenn die Songs gut sind, dann machen die Leute davon Kopien, und so können sie sich dann verbreiten. Eine befreundete Band gab meine Songs ohne mein Wissen dem Chef von Rough Trade Records, und der fragte mich dann, ob ich ein Album unter seinem

Label veröffentlichen wolle. Danach lernte ich, meine eigenen Konzerte zu buchen und Tourneen zusammenzustellen. Es war eine Menge Arbeit am Anfang, und das ist es auch immer noch, auch wenn es durch die Erfahrung etwas leichter wurde. Was den Kapitalismus anbelangt, so hatten wir immer eine Abmachung als Band: Die Konzerte sind kommunistisch, doch der Merchandise-Stand kapitalistisch: Die Gage wird zu gleichen Teilen unter uns aufgeteilt, und nach dem Konzert kann jeder seinen eigenen Kram verkaufen und das Geld behalten. Jeder entwarf ein eigenes T-Shirt für die Tour, und wir hatten einen Wettbewerb um zu sehen, wer am Ende die meisten verkauft hatte!

Was kannst du uns über deine aktuelle Band, The Jams, verraten?

Das sind Heather Wagner und Caitlin Grey aus Brooklyn. Verrückte Drums und ein kraftvoller Bass - genau das Gegenteil von meiner vorherigen Band. Jeder Musiker hat seinen eigenen Stil, und so läuft man nie Gefahr, den Sound von früher zu wiederholen. Schau dir Velvet Underground an, die haben bloß vier Alben herausgegeben, jedes in einer anderen Besetzung. So wird es nie langweilig!

Jeffrey Lewis and The Jams, an diesem Sonntag, dem 10. August im Exit07

WAT ASS LASS | 08.03. - 17.08.

WIKIMEDIA



Kräuterführungen im Schlossgarten auf den Spuren von Hieronymus Bock (1498-1554)

Im Saarbrücker Schlossgarten erinnert ein Kräuterbeet an den berühmten Arzt und Botaniker Hieronymus Bock, der als einer der Gründerväter der Botanik gilt. Hieronymus Bock (1498-1554), genannt Tragus, lebte um 1550 als Leibarzt des Grafen Philipp II. von Nassau Saarbrücken auf der Burg und legte hier auch einen Kräutergarten an. Hieronymus Bocks „Kräuter Buch, Darinn Unterscheidt, Namen vnnd Würckung der Kreutter, Stauden, Hecken vnnd Beumen, sampt ihren Früchten, so inn Deutschen Landen wachsen...“ erschien erstmals in Straßburg 1539. Auf zahlreichen Wanderungen und Reisen hatte sich Bock neben dem Studium der einschlägigen Literatur selbst Wissen über die einheimischen (Heil)-Pflanzen angeeignet. Seine humoristischen und bisweilen auch derben Kommentierungen verhalfen seinem in Volkssprache veröffentlichten Kräuterbuch zu großer Popularität. In Zusammenarbeit mit dem Heilpraktiker Dietmar Vogel bietet das Historische Museum Saar ab sofort für Gruppen nach Vereinbarung kräuterkundliche Führungen im Schlossgarten an. Die Führung startet mit dem berühmten Kräuterbuch im Museum, wo rund um

HTTP://WWW.HISTORISCHES-MUSEUM.ORG/



die Kräuterkammer auch Fragen der Ernährung besprochen werden. Anschließend geht es zu einer spannenden Tour quer durch den Schlossgarten, denn nicht nur in dem erwähnten Kräuterbeet, sondern auch an vielen anderen Stellen sind von Hieronymus Bock beschriebene Heilkräuter und Gewürze zu finden. Führungen für Gruppen nach Vereinbarung unter: Tel. 0049 681 5 06 45 01 oder 0049 681 5 06 45 02. Führungsgebühr: 40 Euro (pauschal). Treffpunkt an der Museumskasse. Öffnungszeiten: Di., Mi., Fr. + So 10 - 18 Uhr, Do 10 - 20 Uhr (17 - 20 Uhr freier Eintritt), Sa 12 - 18 Uhr. Weitere Infos unter www.historisches-museum.org

A Luxembourg art auction with a difference

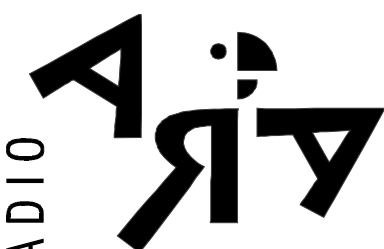
Following an exhibition in Gallery Simoncini, artist Irene Vlak is auctioning three of her latest installation pieces in a one of a kind auction. The highest bidders will not be the clients with the biggest budget, but those with the most interesting locations to house the pieces. Bidders can win these unique Irene Vlak mirrors by offering the most inspirational new home, whether in the local school, a busy work lobby, a beautiful garden, your neighbor's home or anywhere in between. The top three entrants will receive the 190 x 80 cm mirror made from Nespresso coffee pods to display in their chosen location. Those wishing to enter can submit their bid by emailing their name, the desired location and reasons why to auction@irenevlak.com by September 15th. Vlak says "I can find inspiration almost anywhere. I created 'Refeathers', a 3.5 x 2 meter fuchsia feathered wall, after being inspired by the cherry blossom tree. I want to know where the people of Luxembourg find their inspiration." To submit a bid and read about the latest updates in the auction go to <http://irenevlak.com/-a-u-c-t-i-o-n-n-e-w-s.html>



© MIKE BOURSCHIED

Stipendium zur Förderung junger Fotografie in der grenzüberschreitenden Großregion

Bereits zum 3. Mal werden vier Stipendien zur Förderung junger Fotografen vergeben. Bis zum 31. Oktober können fotografische Projekte für das Stipendium „Regards sans limites / Blicke ohne Grenzen“, das mit 3.750 Euro dotiert ist, eingereicht werden. Die Ausschreibung wendet sich an junge Fotografinnen und Fotografen im Alter von 25 bis 40 Jahren, die in der grenzüberschreitenden Großregion (Lothringen, Luxemburg, Rheinland-Pfalz, Saarland und Wallonien) leben und arbeiten. Bewerben können sich sowohl Einzelpersonen als auch Gruppen. Je Person ist nur eine Bewerbung zulässig. Dieses Arbeitsstipendium soll junge KünstlerInnen ermutigen, eigene fotografische Projekte zu entwickeln, sie dabei unterstützen, diese innerhalb eines halben Jahres zu realisieren und ihnen ermöglichen, ihre Arbeit in Ausstellungen in allen Partnerregionen zu zeigen. Thema, fotografische Herangehensweise und Arbeitsmethode sind frei wählbar. Die Bewerbungsformulare sind auf folgender Internetseite verfügbar: www.kuenstlerhaus-saar.de unter Aktuell/ Ausschreibungen. Noch bis 7. September sind die Fotografien der vier Preisträger der letzten Ausschreibung im Saarländischen Künstlerhaus zu sehen. Für mehr Informationen: Saarländisches Künstlerhaus Tel. 0049 681 37 24 85, info@kuenstlerhaus-saar.de



Mittwoch
13.08.2014
20:00 - 22:00

Alligator Records

1971 huet de Bruce Iglauer Alligator Records gegrënnt, fir säi Lieblingsgitarist Hound Dog Taylor ze produzieren. Dëst ass den Ufank vun enger laanger an erfollegräicher Geschicht. Am Kader vun de Summer Specials vun der Emissioun Juke Joint. Blues a Boogie op Radio ARA. Mam Ben.

103.4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

EXPO

EXPO



Nicht nur für deutsche Touristinnen in Österreich gilt: ...

Bettembourg

Jean Moiras

peintures, Parc Merveilleux (rte de Mondorf), *jusqu'au 21.9, tous les jours 11h - 17h.*

Clervaux

Ursula Böhmer:

All Ladies - Kühe in Europa
Fotografie, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 3.3.2015.*

Paul den Hollander :
Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4.2015, en permanence.*

Yvon Lambert: On Vacation

Fotoen, aalt Bra'haus (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), *bis den 26.10., Fr. - Dö. 14h - 18h.*

Klaus Pichler:
Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.2015.*

Bärbel Praun

photographies, Echappée belle, Arcades I et Arcades II (place du

Marché, Grand-Rue et montée de l'Eglise), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Neckel Scholtus :
Stenopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5.2015, en permanence.*

Patrick Tourneboeuf :
Des petits riens

photographies, jardin temporaire du parc (rue du Parc), *jusqu'au 12.10, en permanence.*

Esch

Nelson Mandela:
From Prisoner to President

exposition itinérante réalisée par l'Apartheid Museum de Johannesburg, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), *jusqu'au 28.9, ma., me., ve. 11h - 18h, je. 11h - 20h, sa. + di. 10h - 18h.*

« Même si les lieux font apparaître l'expo comme un labyrinthe, elle est belle à voir et très informative. » (da)

Fond-de-Gras

Ingo Arndt: Architektier

Fotografie, Paul-Würth Halle, (Industrie- und Eisenbahnpark), *bis zum 31.8., täglich 14h - 18h.*

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

EXPO

Hesperange

**Rafael Springer :
Reductions**

parc communal et galerie
Urbengsschlass (parvis de la Mairie),
jusqu'au 31.8, en permanence (parc)
et lu. - ve. 7h45 - 11h30 + 13h30 - 17h
(galerie).

Homburg/Saar (D)

**Ronaldo de Carvalho,
José de Quartos,
Monica Rizolli und
Adriana Woll:
Do outro lado da bola**

Auseinandersetzung mit den sozialen
Folgen rund um das Großereignis
Fußballweltmeisterschaft, Galerie M
Beck (Am Schwedenhof 4),
bis zum 31.8., Mi. + Fr. 15h - 20h,
So. 16h - 18h.

Howald

Vladimir Velickovic

oeuvres sur papier, Lucien Schweitzer
galerie et éditions (4, rue des Joncs,
tél. 2 36 16-56), jusqu'au 30.8,
ma. - sa. 10h - 17h et sur rendez-vous.

Lasauvage

**Fossilien aus Luxemburg:
Ästhetik und Wissenschaft**

zusammengestellt vom Naturmusée,
Musée Eugène Pesch (carreau de la
mine), bis zum 31.8., täglich 14h - 18h.

**Michel Heisbourg,
Assy Jans et
Yvette Rischette :
Artrio**

photographies, sculptures et peintures,
salle des pendus (carreau de la mine),
jusqu'au 31.8, tous les jours 14h - 18h.

Livange

Kunst kennt keine Grenzen

Dauerausstellung, Copas (rue de Turi),
Mo. - Fr. 8h30 - 17h.

Luxembourg

**25 Joer Cedom:
Musek vun A-Z.lu**

Nationalbibliothék (37, bd Roosevelt,
Tél. 22 97 55 -1), bis den 31.12., Dë. - Fr.
10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

Amourabeille

chapelle du Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 5.10, tous les jours 11h - 19h.

Atelier Weyer

gravures, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00), jusqu'au 31.8,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans
le monde, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00),
jusqu'au 29.5.2015, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

„Entstanden ist eine breite,
anschauliche und vor allem kritische
Ausstellung, die Einblicke in die
Entwicklung der Hilfsorganisation
in Luxemburg, aber auch der
Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

**Béatrice Balcou :
Walk in Beauty**

Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), jusqu'au 7.9, lu., me. +
ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés
11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

**Charles Bernhoeft :
Images d'un pays souverain**

photographies, Musée Dräi Eechelen
(5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35),
jusqu'au 27.10, lu., je. - di. 10h - 18h,
me. 10h - 20h.

**Justine Blau,
Sophie Jung et
Irene O'Callaghan :
The World Is Blue like an
Orange**

Arendt & Medernach (14, rue Erasme),
jusqu'au 12.9, sa. + di. 9h - 18h.

**Ivana Cekovic:
Urban Sketchers an der Stad**

Konschthaus beim Engel (1, rue de la
Loge, Tél. 22 28 40), bis den 24.8., all
Dag 10h - 18h30.

Frank Chalendard

peintures, galerie Bernard Ceysson
(2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 31.8, en août seulement sur
rendez-vous.

**Georges Christen a
Bernie Klein:
Vun Hand gebéit**

Gewölbesäle des Kulturzentrums Abtei
Neumünster (28, rue Münster,



„Kühe sind gefährlich!“. Auch in Clerf können BesucherInnen der Spezies näherkommen ...

Tel. 26 20 52-1, bis de 14.9., all Dag
11h - 18h.

August Clüsserath

peintures, Nosbaum & Reding
(4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 16.8, ma. - sa. 11h - 18h.

« Un avantage de l'exposition
luxembourgeoise est sûrement aussi
que la sélection ne porte que sur
les tableaux en noir et blanc de
l'artiste, ce qui permet une certaine
homogénéité et aussi un parallèle
avec l'art de la calligraphie qu'ils
évoquent plus ou moins fortement. »
(lc)

István Csákány

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 1.2.2015, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

**Damage Control :
Art and Destruction Since 1950**

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 12.10, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées lu. 12h30, sa. 16h (F),
di. 15h (D), 16h (L).

Visites guidées pour enfants les
me. (F) et je. (D) 15h.

Visites guidées pour enfants et leurs
grand-parents les lu. 15h (L).

« Une des meilleures expositions
que le Mudam ait proposé au
public depuis son ouverture. Et elle
pourrait même (...) devenir un de
ses grands succès - ne serait-ce que
par la popularité de certains artistes
exposés. » (lc)

**Philippe Dubuc,
Camille Campignon,
Marie-Claire Esposito,
Isabelle Leclercq,
Jia Jing,
Brigitte Marionneau,
Stéphanie Pelletrat et
Luc Tholomé**

peintures et céramiques, galerie 7 in
Luxembourg (11, côte d'Eich,
tél. 26 20 14 66), jusqu'au 4.9,
ma. - sa. 10h - 13h + 14h - 19h.

**Martine Feipel &
Jean Bechameil :
Many Dreams**

installation, Parc Dräi Eechelen,
jusqu'au 21.9, en permanence.

„Many Dreams steht prototypisch für
das Woher des Künstlerduos Martine
Feipel & Jean Bechameil. Die Skulptur
ist Sehnsuchtsobjekt und Objekt
verlorener Sehnsüchte in einem.“ (avt)

**Julius Grünewald:
Tee für die Sonne**

Malerei, Nosbaum & Reding
(4, rue Wiltheim, Tél. 26 19 05 55),
bis zum 16.8., Di. - Sa. 11h - 18h.

EXPOTIPP

EXPO



PEINTURE

Contre le modernisme

Luc Caregari

L'exposition « Un voyage romantique : chefs-d'oeuvre de la collection Rademakers » au MNHA nous permet de revisiter une époque où le refus de la modernité était le dernier chic.

Tandis que, de nos jours, la notion de romantisme est entachée de kitsch, pathétisme et aussi de naïveté, il ne faut pas perdre de vue qu'à l'époque le mouvement se prenait très au sérieux. Un mouvement qui fut en somme réactionnaire dans son message, mais absolument moderne dans la façon dont il tentait de véhiculer ses idées - un paradoxe en soi. Mais quel mouvement artistique peut prétendre à être libre de contradictions ?

Alors que, vers la fin du 19^e siècle, le monde moderne et industriel commençait à prendre forme - et de plus en plus d'espace -, l'art, la littérature, la peinture et la musique de la période tentaient de contrecarrer l'envahisseur en s'inventant de nouvelles valeurs et de nouveaux refuges. Cela pouvait prendre des traits grotesques, comme certains poèmes de Théophile Gautier l'illustrent : on y voit des nymphes mythiques massacrées par les hélices des bateaux à vapeur.

Si on ne trouve rien de tel dans les chefs-d'oeuvre de la collection Rademakers - issue de la volonté du magnat de la télévision hollandaise

des années 1980 Jef Rademakers -, cela ne veut pas dire que les tableaux ne soient pas empreints d'une certaine nostalgie d'un âge d'or intemporel, opposé au modernisme rampant de l'époque.

D'abord, il y a le regard posé par les peintres hollandais et belges de l'époque sur leur réalité. On n'y trouve aucun vestige de la modernité, mais des ruines du Moyen Age, des paysages « italianisés » et des représentations idéalisées de la vie des gens simples - agriculteurs et pêcheurs avant tout. Et puis, en déambulant dans les trois premières salles de l'exposition - celles dédiées aux paysages, aux marines et aux nocturnes -, le spectateur ne peut que constater l'importance du ciel et de l'horizon dans la peinture de l'époque. Souvent, cette représentation prend plus des deux tiers de la surface des peintures, même dans les tableaux mystiques de la nuit. C'est l'homme qui disparaît presque dans la nature, qui est son sujet et qui essaie de vivre en harmonie avec elle, même si parfois il doit mener d'âpres luttes, comme le montrent les scènes d'orage en mer, voire de naufrages. On est à mille lieues de l'esprit positiviste de l'époque, qui voulait finalement subjuguer les forces naturelles pour mieux les exploiter.

Même les scènes urbaines - reléguées dans une salle plus loin -

sont empreintes de mysticisme puisque, le plus souvent, elles représentent des intérieurs d'églises et de grandes cathédrales. Et si on ne peut pas y voir les cieux, la majorité des scènes baignent dans une lumière suggérant le surnaturel.

La dernière salle est enfin dédiée aux portraits. Mais là aussi l'individu disparaît presque devant l'idéal qui habitait les artistes de la fin du 19^e siècle. Ainsi, on n'y trouve aucun nom de portraité-e-s, mais des indications comme « Le conseil du père », « La famille heureuse » et autres scènes de la vie urbaine.

Par sa concentration sur les idéaux d'un temps révolu, « Un voyage romantique » est avant tout une piqûre de rappel. Pour se garder à l'esprit que, il y a plus d'une centaine d'années, le modernisme et l'industrialisation étaient tout sauf l'ultima ratio de l'humanité.

Au MNHA, jusqu'au 14 septembre.

Hlysnan : The Notion and Politics of Listening

oeuvres de Lawrence Abu Hamdan, Angie Atmadjaja, Daniel Brahm & Les Schliesser, Peter Cusack, Clare Gasson, Marco Godinho, Brandon Labelle, Andra McCartney, Udo Noll, Angel Nevarez & Valerie Tevere, Emeka Ogboh, Yoko Ono, Susan Schuppli et Christine Sun Kim, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 7.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Performances par Clare Gasson (toutes les 15 minutes) :
les 4.9 entre 15h et 20h,
5.9 entre 11h et 13h + 14h et 19h,
6 et 7.9 entre 11h et 13h + 14h et 18h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F) et 16h (L/D).

„Bewusst entziehen sich die Arbeiten dem Materiellen, so wird der Fokus aufs Hören gelenkt, erschließt sich die gewitzte und kluge künstlerische Schau dem Besucher ganz und gar über Klänge.“ (avt)

Michael Kravagna et Nico Thurm

peintures, espace Royal Monterey de la BGL BNP Paribas (coin bd Royal/ rue Notre-Dame, tél. 42 42-20 30), jusqu'au 14.8, lu. - ve. 9h - 16h30.

Le boulevard Royal

photographies, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 7.9, tous les jours 11h - 19h.

Luc Peire : Du figuratif au vertical

peintures, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Ste-Zithe, tél. 40 15 24 50), jusqu'au 7.9, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.

« (...) l'occasion de refaire, le temps d'une expo, le cheminement artistique de toute une vie et de revivre l'évolution des arts plastiques au cours du 20^e siècle » (lc)

Plakate machen Leute

Kreuzgang im Kulturzentrum Abtei Neumünster (28, rue Münster, Tel. 26 20 52-1), bis zum 21.9., täglich 11h - 18h.

„(...) die Plakate - trotz zum Teil innovativer bunter Motive - wirken in ihrer Fülle langweilig blass und repetitiv.“ (avt)

EXPO

Rencontres d'été

oeuvres de Kevin B, Guy Mouriaté, Renée Oberlinkels, Sigrun Olafsdottir et Piroska Szönye, espace Médiart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 15.8, lu. - ve. 10h - 18h30 et week-ends sur rendez-vous.

Roland Schauls : Capriccio

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 7.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

„Die grellbunte Schau ist repräsentativ für sein vielschichtiges Werk - teils fordern die Bilder den Blick des Betrachters, teils muten sie klischeehaft an.“ (avt)

Three Songs No Flash!

photographies de David André, Sven Becker, Sébastien Cuvelier, Victor Ferreira, Alexis Juncosa, Véronique Kolber, Tim Lecomte, Gustave Malberg, Max Nilles, Emre Sevindik, Catherine Thiry et Mike Zenari, Carré Rotondes (1, rue de l'Académie, tél. 26 62 20 07), jusqu'au 31.8, me. - di. 18h - 22h.

Un voyage romantique

chefs-d'oeuvre de la collection Rademakers, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 14.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (F) et di. 15h (D/L).

Voir article p. 8

Une passion royale pour l'art : Guillaume II des Pays-Bas et Anna Pavlovna

Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 12.10, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et les di. 15h.

Heimo Zobernig

Mudam (Park Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 7.9, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

« (...) a tout pour (dé)plaire à ses détracteurs. Son questionnement

radical de l'abstraction peut aussi bien agacer qu'émerveiller. » (lc)

Mersch**Prendre le large**

textes inédits et objets personnels de Pierre Joris, Gilles Ortlieb, Jean Portante, Guy Rewenig et Lambert Schlechter, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 24.10, lu. - ve. 10h - 17h. Tous les premiers jeudis du mois : 10h - 20h.

Metz (F)**Formes simples**

regard analytique sur l'histoire du 20e siècle, galerie 2 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.11, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Grandeurs figées

portraits sculptés de Messins illustres, Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 30.12, lu., me. - di. 9h - 18h. Fermé les jours fériés.

La Décennie : 1984 - 1999

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 2.3.2015, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Christian Marclay : The Clock

installation vidéo d'une durée de 24 heures reprenant des milliers d'extraits puisés dans l'histoire du cinéma, studio du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Présentation exceptionnelle et gratuite en nocturne les 30.8 et 13.9. Lors de ces nocturnes, accès libre au studio à partir de la fermeture des galeries : ve. 18h à sa. 10h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),

Wenn auch nur im Bild: Ursula Bömers „All Ladies“ sind den Abstecher in Luxemburgs Norden sicher wert.



AVIS



tudor
PUBLIC RESEARCH CENTRE HENRI TUDOR

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Fournitures

Modalités d'ouverture des offres :

Date: 25/09/2014 Heure: 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Description succincte du marché :

Fourniture d'ordinateurs portables, d'écrans plats et de leurs accessoires et/ou options respectifs

Lot 1 : PC portables 12"

- Description succincte :
au minimum 32 unités sur 2 ans

Lot 2 : PC portables 15"

- modèle standard
- Description succincte :
au minimum 69 unités sur 2 ans

Lot 3 : PC portables 15"

- modèle station de travail mobile
- Description succincte :
au minimum 11 unités sur 2 ans

Lot 4 : PC portables 17"

- Description succincte :
au minimum 30 unités sur 2 ans

Lot 5 : Ecrans plats 21"

- Description succincte :
au minimum 15 unités sur 2 ans

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Le dossier de soumission est à la disposition des intéressés au CRP Henri Tudor (secrétariat ouvert de 9:00 à 12:00 et de 14:00 à 17:00) ou peut être obtenu électroniquement, sur demande à l'adresse « achats@tudor.lu ».

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/08/2014

La version intégrale de l'avis n° 1400822 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Pour le Centre de Recherche Public - Gabriel Lippmann

Pour le Centre de Recherche Public - Henri Tudor

EXPO

*jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

*Visites guidées les me. + je. 14h,
sa. 14h + 16h, di. 11h, visites guidées
thématiques les ve. 14h, visites guidées
architecturales les sa. 10h30 et di. 14h.*

Bernard Plossu

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 14.9, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.*

Armand Scholtes :

Mise en intrigue

peintures, dessins, sculptures et installations, Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 13.10, lu., me. - ve. 9h - 17h, sa. + di. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.*

Niederanven

Artelux

oeuvres de Chiara Aime, Ana Gallego, Daluan Lestayo et Tatsiana Siplevich, restaurant Kaempff-Kohler (11, z.i. Bombicht), *jusqu'au 20.9, lu. - ve. 9h - 17h, sa. 8h - 15h30.*

Saarbrücken (D)

Blicke ohne Grenzen

Fotografien von Mike Bourscheid, Delphine Gatinois, Guillaume Greff und Sylvie Guillaume, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85), *bis zum 7.9., Di. - So. 10h - 18h.*

Arbeit zeigen - Plastiken und Fotografien 1850-1950

116 Arbeiterskulpturen aus der Sammlung Werner Bibl, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 21.9., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Sulzbach (D)

Katharina Rival & Anja Metzger

NEW Illustrationen und Schmuckobjekte, Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12), *vom 9. bis zum 21.8., Mi. - Fr. 16h - 18h, So. + Feiertage 14h - 18h.*

Eröffnung an diesem Freitag, dem 8.8. um 19h.

Trier (D)

Ein Traum von Rom

Rheinisches Landesmuseum (Weimarer Allee 1, Tel. 0049 651 9 77 40), *bis zum 28.9., Di. - So. und Feiertage 10h - 17h.*

„Alles in allem ist die Ausstellung (...) für ein breites Publikum bestens geeignet. Die Exponate sind wirksam in Szene gesetzt und mit gut verständlichen Erklärungstexten versehen, die oft auch Sprachwitz zeigen.“ (Im)

Print(z)

NEW Design des 20. Jahrhunderts und Digitalabdruck, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 18.9. durch die Galeriefenster zu betrachten. Am 19.9. geöffnet von 14h - 17h.*

Vianden

Lucia Helena et

Nadine Kay :

Colours

peintures, café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 31.8, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.*

Völklingen (D)

25 Jahre deutsche Wiedervereinigung

Fotografien von Helmut R. Schulze, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 9.11., täglich 10h - 19h.*

Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 22.2.2015, täglich 10h - 19h.*

Wiltz

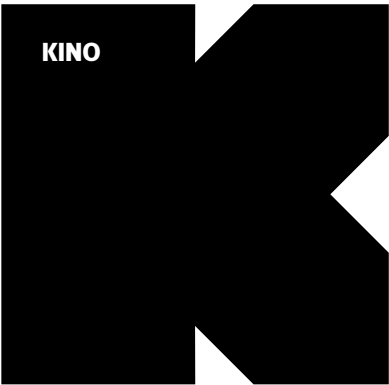
2014 - approches ardennaises

sculptures monumentales de Werner Bitzigeio, Gérard Claude et Catherine Lhoir, autour du château et de l'hôtel de ville, *jusqu'au 21.9, en permanence.*

dat anert abonnement l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79
admin@woxx.lu

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochen-zeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,00 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 85 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



KINO | 08.08. - 12.08.



Anna Netrebko and Roberto Alagna are the two main attractions in Charles Gounod's famous adaptation of « Romeo & Juliet », next Tuesday at Utopolis as a part of the Met Summer Encores.

xxxx = excellent
xxx = bon
xx = moyen
x = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
avt = Anina Valle Thiele
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour vos réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
CinéBelval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

extra

Romeo & Juliet

opera by Charles Gounod. Cast: Anna Netrebko, Roberto Alagna and Nathan Gunn. 180'. Sung in italian, engl. st. Met Summer Encores.

Utopolis Belval, ma. 18h30.

Gounod's ultra-sensual interpretation of Shakespeare is an ideal vehicle for star soprano Anna Netrebko and the remarkable tenor Roberto Alagna, both of whom bring their incandescent appeal to the title roles. The irresistible Nathan Gunn is Mercutio and Plácido Domingo presides on the podium.

vorpremiere

The Guardians of the Galaxy

USA 2014, Animationsfilm von James Gunn. Mit Chris Pratt, Zoe Saldana und Dave Bautista 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval, Mo. 19h (O.-Ton, fr. + nl. Ut.),
lu. 19h (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, 3D: Mo. 19h (O.-Ton, fr. + nl. Ut.).

Peter Quill, der als Kind von Außerirdischen entführt wurde, hält sich für den größten Outlaw der Galaxie und nennt sich hochtrabend Star-Lord. Doch nachdem er eine geheimnisvolle Kugel gestohlen hat, steckt er plötzlich so richtig im Schlamassel, wird er das Opfer einer unerbittlichen Kopfgeldjagd.

programm

22 Jump Street

USA 2014 von Phil Lord und Christopher Miller. Mit Channing Tatum, Jonah Hill und Ice Cube. 109'. Ab 12.

Le Paris, Di. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, So. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, Fr. 18h, Mo. 20h45 (dt. Fass.).

Scala, Sa. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Sa., Mo. + Di. 16h (dt. Fass.).

Sura, Fr. 20h30, Mo. 18h15 (dt. Fass.).

KINO | 08.08. - 12.08.

Open Air Kino

DIEKIRCH

Bienvenue chez les Ch'tis

F 2007 de et avec Dany Boon.
Avec Kad Merad et Zoé Félix. 106'.
V.o. Pour tous.

Op der Kluuster, di. 21h30.

Philippe Abrams est directeur de la poste de Salon-de-Provence. Pour faire plaisir à Julie, sa femme dépressive, il fraude afin d'obtenir une mutation sur la Côte d'Azur. Mais il sera muté à Bergues, petite ville du Nord. Pour les Abrams, Sudistes pleins de préjugés, le Nord c'est l'horreur, une région glacée, peuplée d'êtres rustres, érucant un langage incompréhensible, le « ch'timi ».

☒☒☒ (...) servi par une distribution honnête et une mise en scène qui a le fort de ne heurter personne par son avant-gardisme. (Vincent Artuso)

Implizite Faschismuskritik oder hirnloses Hollywoodspektakel? „The Hunger Games 2 - Catching Fire“ lässt so manche Interpretation zu. Am Freitag im Open-Air Kino Op der Kluuster.



Casablanca

USA 1942 de Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman et Claude Rains. 102'.
V.o., s.-t. fr.

Op der Kluuster, lu. 21h30.

Casablanca, 1941. Tous ceux qui tentent d'échapper au joug nazi et de rejoindre l'Amérique échouent pour plus ou moins longtemps - selon qu'ils sont ou non riches ou influents - dans cette ville sous administration française, que les nazis n'ont pas encore envahie. Chaque soir, une foule cosmopolite se presse chez « Rick ».

Red 2

USA 2013 von Dean Parisot.
Mit Bruce Willis, John Malkovich und Helen Mirren. 117'. O.-Ton, fr. Ut.
Ab 12.

Op der Kluuster, Sa. 21h30.

Nachdem bei seinem letzten Einsatz sein ehemaliger Kollege und Freund Marvin Boggs ums Leben gekommen ist, ist Ex-CIA-Agent Frank Moses in Rente gegangen. Auf der Beerdigung wird er von Männern des FBI festgenommen und zu seiner Beteiligung an einer Mission mit dem Codenamen „Nightshade“ befragt.

The Hunger Games 2 - Catching Fire

USA 2013 von Francis Lawrence.
Mit Jennifer Lawrence, Liam Hemsworth und Josh Hutcherson. 146'. Dt. Fass. Ab 12.

Op der Kluuster, Fr. 21h30.

Peeta und Katniss haben die gefährlichen Hungerspiele überlebt. Die grausame Regierung unter Präsident Snow zwingt die beiden Gewinner jedoch, für Propagandazwecke zu posieren und weiterhin so zu tun, als wären sie ein Liebespaar. Während beide durch die Distrikte touren müssen, werden sie Zeugen brutaler Gewalt der Ordnungskräfte gegen die Bevölkerung, sehen aber auch Anzeichen für eine nahende Rebellion.

ESCH

Grease

USA 1978 von Randal Kleiser.
Mit John Travolta, Olivia Newton-John und Stockard Channing. 110'.
O.-Ton, fr. Ut.

Schoul am Neiduerf, Sa. 21h30.

Danny ist Anführer der coolen „T-Birds“ vom Rydell-College. Während eines Strandurlaubs hat er einen Flirt mit Sandy die nach den Ferien das College wechselt und in Rydell landet. Da hat Danny ein Problem und will nichts von ihr wissen. Sandy wird Mitglied der Frauengang „Pink Ladies“.

Utopolis Belval, Fr., So. + Di. 16h30 + 19h30, Sa. 14h, 16h30 + 22h, Mo. 16h30 + 22h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. + Di. 16h45 + 21h30, Sa. + Mo. 19h15 + 21h30, So. 21h30 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr. - Di. 14h15, 16h45 + 19h, Sa. auch 24h (dt. Fass.).

Nachdem die Neu-Polizisten Schmidt und Jenko ihren ersten Fall erfolgreich lösen konnten, sollen sie erneut als verdeckte Ermittler zum Einsatz kommen, diesmal an einem örtlichen College. Schnell werden die beiden jedoch von ihrer eigentlichen Arbeit abgelenkt. Jenko finden Anschluss im Football-Team, während Schmidt sich in Kreisen der gehobenen Kunst zu bewegen beginnt. Diese Einflüsse lassen die beiden Cops allerdings auch an ihrer Partnerschaft zweifeln. ☒ Wer glaubt, dass das Niveau amerikanischer Komödien nicht tiefer als das der „American Pie“-Filmreihe fallen könnte, sollte sich diesen Film als soziologisches Experiment ansehen. Wer das nicht will, kann getrost zuhause bleiben. (Ic)

Begin Again

USA 2014 von John Carney.
Mit Keira Knightley, Mark Ruffalo und Adam Levine. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.
Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 19h15 + 21h30.

Die junge Musikerin Gretta sucht in New York ihr Glück. Während sie gerade daran arbeitet, ihre Musikkarriere in Gang zu bringen, verlässt sie allerdings ihr langjähriger Freund Dave für einen erfolversprechenden Solo-Vertrag bei einem großen Plattenlabel. Gretta trauert, bis sie schließlich von Dan entdeckt wird, einem in Verruf geratenen Plattenproduzenten. Zusammen arbeiten sie an einem Album, das sie an quirligen Orten der Großstadt aufnehmen anstatt im Studio.

Black Coal

RCH 2014 von Yinan Diao.
Mit Fan Liao, Lun-mei Gwei und Yue-bing Wang. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. 21h30, Sa. 17h, So. 14h30 + 21h30, Mo. 14h30, Di. 19h.

1999 kommt es in einer Kleinstadt im Norden Chinas zu schrecklichen Leichenfunden. Bei der Festnahme der mutmaßlichen Mörder ereignet sich ein blutiger Zwischenfall: Zwei Polizisten sterben, einer wird schwer verletzt. Zhang Zili, der Überlebende

KINO | 08.08. - 12.08.

wird vom Dienst suspendiert und arbeitet fortan als Wachmann in einer Fabrik. Fünf Jahre später geschehen wieder mysteriöse Morde. Mit Hilfe eines ehemaligen Kollegen beginnt Zhang auf eigene Faust Ermittlungen. Er entdeckt, dass alle Opfer in Beziehung zu einer jungen Frau standen, die in einer Reinigung arbeitet, Wu Zhizhen.

❌❌ A voir sans enthousiasme critique béat mais avec le véritable plaisir de la découverte. (ft)

Boyhood

USA 2014 von Richard Linklater.
Mit Patricia Arquette, Ellar Coltrane und Ethan Hawke. 165'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. - Di. 16h15, 18h45 + 21h15.

Das Leben des sechsjährigen Mason Jr. wird auf den Kopf gestellt, als seine Mutter Olivia mit ihm und seiner Schwester Samantha in ihre Heimat Texas zurückkehrt, um noch einmal das College zu besuchen. Dort bekommen die Kinder immerhin auch ihren Vater Mason Sr., der seit der Scheidung kaum für sie da gewesen ist, wieder öfter zu Gesicht. Mason Jr. muss sich mit seiner neuen Lebenssituation arrangieren. Doch die Männergeschichten von Olivia sorgen immer wieder für Probleme.

❌❌❌ Sans doute le projet le plus fou du cinéma de ces dernières décennies, le film vaut chaque minute de ses presque trois heures de longueur. (lc)

Dawn of the Planet of the Apes

USA 2014 von Mat Reeves.
Mit Gary Oldman, Keri Russell und Andy Serkis. 127'. Ab 12.

Ariston, So. 18h30 (dt. Fass.),
3D: Sa. 21h (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Fr. + Di. 21h
(O-Ton, fr. + dt. Ut.),
So. 21h, Mo. 18h30 (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Mo. 19h (O-Ton
fr. + dt. Ut.),
Sa. + Di. 20h (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: Fr. + Mo. 20h30
(dt. Fass.).

Orion, 3D: Sa. + Di. 20h (O-Ton,
fr. + dt. Ut.).

Prabbeli, 3D: Fr. 20h (O-Ton,
fr. + dt. Ut.),
So. 17h (dt. Fass.).

Scala, 3D: So. 20h (O-Ton,
fr. + dt. Ut.).

Starlight, 3D: Fr. 19h, Sa. 16h + 21h30,
So. 19h30, Mo. 16h + 19h, Di. 16h
(dt. Fass.).



Ticken Drogenkuriere nicht so wie geplant, ist jede Menge Action angesagt: „Lucy“ der neue Film von Luc Besson mit Scarlett Johansson, neu im Ariston, Ciné Waasserhaus, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg.

Sura, 3D: Fr., Sa. + Di. 18h15,
Mo. 20h30 (O-Ton, fr. + dt. Ut.).

Utopolis Belval, Fr.- Mo. 19h + 21h30,
Di. 21h45 (O-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr., So. - Di. 16h30, 19h15 + 21h30,
Sa. 13h45, 19h15 + 21h30 (dt. Fass.),
ve. + di. 13h45 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg,
3D:
Fr. - So. + Di. 13h30, 16h15, 19h +
21h45, Mo. 13h30, 16h15, 19h15 +
21h45 (O-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. - Di. 16h15, 19h15 + 22h (dt. Fass.),
ve., di. + ma. 14h + 16h45, sa. + lu.
16h45 (v. fr.).

Zehn Jahre sind vergangen, seit ein freigesetztes Virus den Großteil der Menschheit ausgerottet hat. Der übrig gebliebene Rest haust in Ruinen und lebt ein zurückgezogenes Leben im Untergrund. Eine Expedition in die Wälder, angeführt von Malcolm, trifft auf das von Caesar angeführte Affenvolk. Malcolm und Ellie erwirken ein Friedensabkommen mit Caesar, das jedoch von kurzer Dauer ist.

Deux jours, une nuit

B 2014 de Jean-Pierre et Luc Dardenne.
Avec Marion Cotillard, Fabrizio Rongione et Pili Groyne. 95'. V.o.
A partir de 6 ans.
Starlight, lu. 21h.

La vie de Sandra bascule quand la situation au boulot tourne au désastre. Prête à tout afin d'éviter le chômage, elle n'a qu'un week-end pour aller

voir ses collègues et les convaincre de renoncer à leur prime pour qu'elle puisse garder son travail.

❌❌❌ Un film empreint d'une profonde humanité, qui peut donner de l'espoir en ces temps de désespoir. (da)

Dino Time

USA/Südkorea 2013, Animationsfilm
für Kinder von Yoon-Suk Choi und John Kafka. 85'. Dt. Fass.

Kinosch, Fr. + Sa. 17h15.

Der gewitzte Ernie liebt das Abenteuer und findet nichts spannender als gemeinsam mit seinem besten Freund Max die aufregenden neuen Erfindungen von dessen Vater, dem Wissenschaftler Dr. Santiago, zu begutachten. Als die beiden Jungs jedoch eines Tages allein im Labor spielen und dabei von Ernies neunmalkluger Schwester Julia gestört werden, geraten die Kinder durch einen Unfall in eine gerade fertiggestellte, eiförmige Zeitmaschine.

Fading Gigolo

USA 2014 von und mit John Turturro.
Mit Woody Allen und Sharon Stone. 90'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. - So. 19h30, Mo. + Di.
21h30.

Die mittellosen Freunde Fioravante und Murray haben eine geniale Geschäftsidee: Murray vermittelt seinen Kumpel an seine Hautärztin

Dr. Parker, die zusammen mit ihrer Geliebten Selima einen flotten Dreier ausprobieren möchte. Um also ihren Buchladen vor dem finanziellen Ruin zu bewahren, tauchen beide als „Bongo“ und „Virgil“ in die Welt der Prostitution ab, wobei Murray für die Organisation der Treffen zuständig ist und Fioravante den feurigen Liebhaber gibt.

❌ La quatrième occasion pour Turturro de se retrouver à la fois devant et derrière la caméra n'a malheureusement pas complètement réussi. (lc)

How to Train Your Dragon 2

USA 2014, Animationsfilm von Dean DeBlois. 102'. Ab 6.

Ariston, Fr. 17h, So. 16h30, Di. 16h15
(dt. Fass.),
3D: Fr. 19h (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Fr., So. + Di. 17h
(dt. Fass.).

Cinémaacher, Sa. 16h30 (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: So. 16h (dt. Fass.).

Orion, 3D: So. 17h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Sa. 14h30 (dt. Fass.).

Scala, 3D: So. 14h30 (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Fr. 14h + 16h30,
So. + Mo. 14h (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. + Mo. 16h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. + Mo. 16h30,
Sa., So. + Di. 14h + 16h30, (dt. Fass.).

FILMKRITIK

KINO | 08.08. - 12.08.



Ob Hellseherin oder Rotzgöre. - Sophie (Emma Stone) weiß Stanley (Colin Firth) zu verzaubern.

WOODY ALLEN

Sechster Sinn?

Anina Valle Thiele

„**Magic in the Moonlight**“ ist eine verspielte Sommer-Komödie im Stile von Woody Allens frühen Filmen. Eine Hommage an schöne Frauen wie Emma Stone und nicht zuletzt an Woody Allens eigentliches Genre.

Woody Allens Filmpalette ist alles andere als monoton. Wirklich politisch wird er aber immer nur dann, wenn es darum geht, den Schein der Glamourwelt der Schönen und Reichen zu entlarven, wie etwa in „Celebrity“ (1998). War sein letzter Film „Blue Jasmine“ (2013) noch ein schweres Sozialdrama dieses Schlages, so kehrt der Altmeister nun zu seinem ureigenen Genre, der Komödie, zurück. So ist „Magic in the Moonlight“ eine leichte Komödie mit dem typischen Allen-Humor geworden und erinnert vor allem durch die beschwingte Jazzmusik stark an seine frühen Filme.

Die goldenen 1920er Jahre sind nicht nur in Berlin eine Zeit des ausufernden Feierns und der Jazz- und Swing-Rhythmen. Der berühmte Magier Stanley (Colin Firth), auf der Bühne ein chinesischer Zauberkünstler, der schon mal einen Elefanten verschwinden lässt, hinter den Kulissen aber ein überheblicher Misanthrop, reist nach Südfrankreich, wo er auf die entzückende, mysteriöse Sophie (Emma Stone) trifft. Sie gibt vor, Hellseherin zu sein und ihr werden überirdische Kräfte zugeschrieben. Für den Meister ist die potenzielle Konkurrentin in jeder Hinsicht eine Herausforderung, je länger er sie ansieht, desto ratloser

wird er. Denn Stanley ist ein durch und durch rationaler Mensch, der sich die Welt ganz mit seinem Verstand erklärt. „Es gibt fünf Sinne. Ich glaube an keinen sechsten“, erklärt er anfangs im Brustton der Überzeugung. Und obwohl er dem „Wunderkind“ zunächst mit offenem Spott entgegentritt, lässt die Begegnung mit der rothaarigen Sophie den prinzipientreuen Mann von Welt mehr und mehr an sich zweifeln. Und auch Sophie, die sich Imitation am Pool räkelt, kokett auf der Gartenschaukel sitzt, sich permanent etwas zum Naschen in den Mund schiebt und gelangweilt die Bemühungen ihres reichen Verehrers Brice hinnimmt, der, an ihre Fersen geheftet, vollkommen schmerzfrei Liebeslieder auf einer Ukulele klimpert - fühlt sich von Stanley herausgefordert. Bei einer Spritztour zu Stanleys Tante in die Provence haben die beiden eine Autopanne und landen, von einem Regenschauer überrascht, vollkommen durchnässt in einem versteckten Planetarium, von wo aus sie den Sternenhimmel bewundern. Ein romantischer Schlüsselmoment, nach dem zumindest für Sophie nichts mehr ist, wie es war. Stanley hingegen will sich seine Gefühle für Sophie lange nicht eingestehen. Bis der ganze Schwindel auffliegt, Sophies hellseherische Fähigkeiten sich als Farce entpuppen und Stanley, der der Presse feierlich die Entdeckung eines echten Wunderkindes verkündet hatte, als Trottel dasteht.

Dabei hat sein Weltbild längst Risse bekommen, und irgendwann ist auch

ihm klar, dass er Sophies Charme schon lange verfallen ist. Das Happy End ist bei so einer Romanze eigentlich vorprogrammiert, doch letztlich zweitrangig. Eindrucksvoll ist vor allem die Besetzung. Emma Stone ist in der Rolle der geheimnisvollen, verführerischen Sophie einfach hinreißend, wenn sie die Geister beschwört und dabei melodramatisch die Augen verdreht, und Colin Firth gibt eindrucksvoll den distinguierten Mann von Welt und blasierten Upper-Class-Engländer - ein Charakter, der in seiner Selbstironie nur allzu gut an den jungen Woody Allen erinnert. Ob beim Zwiegespräch mit Gott ertappt, oder wenn er haarsträubende Komplimente drehselt - des Altmeisters Alter ego?

Wer meint, im Alter verlören Filmemacher ihre Kreativität, liegt im Falle Allens jedenfalls falsch. „Magic in the Moonlight“ ist eine sorgfältig komponierte romantische Komödie, die in trügerischer Figurenkonstellation, Wortwitz und dem Clou am Ende einen fast schon an die Dramen Shakespeares erinnert. Seinen feinen Humor weiß Allen wohl zu dosieren. Keine Schenkelklopfer, sondern kluge Wortspiele, machen die eineinhalbstündige Komödie so zu einem - freilich kurz währendem - Vergnügen.

Im Utopia

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di.
14h + 16h30 (dt. Fass.),
ve. - ma. 13h45, (v. fr.),
3D: Sa. + So. 14h (O-Ton, fr. + dt. Ut.).

Die Wikinger auf der Insel Berk haben sich mit den wilden Drachen, die einst die Dörfer unsicher machten, angefreundet. Hicks, der von seinem Vater in die Rolle des neuen Häuptlings gedrängt wird, erforscht auf Erkundungsflügen die weite Welt - natürlich auf dem Rücken von Drache Ohnezahn.

L'homme qu'on aimait trop
F 2014 d'André Téchiné. Avec Catherine Deneuve, Guillaume Canet et Adèle Haenel. 116'. V.o. A partir de 6 ans.
Utopia, sa. 21h30, lu. 19h.

1976. Après l'échec de son mariage, Agnès Le Roux rentre d'Afrique et retrouve sa mère, Renée, propriétaire du casino Le Palais de la Méditerranée à Nice. La jeune femme tombe amoureuse de l'homme de confiance de Renée, Maurice Agnelet. Actionnaire du Palais de la Méditerranée, Agnès veut vendre sa part de l'héritage familial pour voler de ses propres ailes. Une partie truquée siphonne les caisses de la salle de jeux et la mafia finit par menacer Renée.
✂ Un film très lourd, que même la prestation d'Adèle Haenel ne peut sauver de son statut de navet. (lc)

La chambre bleue
F 2014 de et avec Mathieu Amalric. Avec Serge Bozon, Léa Drucker et Laurent Poitrenaux. 76'. V.o. A partir de 12 ans.

Kinosch, ve. 20h45, sa. 19h.

Un homme et une femme s'aiment en secret dans une chambre, se désirent, se veulent, se mordent même. Puis s'échangent quelques mots anodins après l'amour. Du moins l'homme semble le croire. Car aujourd'hui arrêté, face aux questions des gendarmes et du juge d'instruction, Julien cherche les mots.
✂✂✂ Ce cinquième long métrage tout en nuances de Mathieu Amalric confirme le talent du comédien-réalisateur et réconcilie avec un cinéma français qui se repose trop souvent sur ses lauriers à coups de comédies interchangeables et de récits nombrilistes. (ft)

Les vacances du Petit Nicolas
F 2014 de Laurent Tirard. Avec Valérie Lemercier, Kad Merad et Francis Perrin. 97'. V.o. A partir de 6 ans.
Utopolis Belval, ve. + lu. 14h.

KINO | 08.08. - 12.08.

Utopolis Kirchberg, ve. - ma. 14h30.

Le petit Nicolas et sa famille prennent la route en direction de la mer. Sur la plage, Nicolas se fait vite de nouveaux copains : Blaise, qui n'est pas en vacances parce qu'il vit ici, Fructueux, qui aime tout, même le poisson, Djodjo, qui ne parle pas comme eux parce qu'il est anglais, Crépin, qui pleure tout le temps, et Côme, qui veut toujours avoir raison. Mais Nicolas fait aussi la connaissance d'Isabelle, à qui il croit que ses parents veulent le marier de force. Les quiproquos s'accumulent, et les bêtises commencent.

Love Punch

F 2014 von Joel Hopkins. Mit Emma Thompson, Pierce Brosnan und Timothy Spall. 94'. O.-Ton engl., fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. - Di. 14h30.

Richard und Kate Jones sind ein geschiedenes Paar, das nach dem Verkauf von Richards Unternehmen kurz davor steht, alles zu verlieren. Denn an seinem letzten Arbeitstag muss Richard feststellen, dass die Firmenübernahme keineswegs wie geplant abläuft: Er ist beim Verkauf einem Betrüger aufgesessen und von einem Tag auf den anderen pleite. Auch Richards Rentenrücklagen gehen mit seiner Firma unter. Um den unlauteren Geschäftsmann aufzuspüren, der für den Deal

verantwortlich ist, tut sich Richard mit seiner Exfrau zusammen.

Σ Recht schludrig aufbereitete zeitgenössische Screwball-Komödie mit vorhersehbaren Pointen, die das Publikum allenfalls zum Kichern bringen. (cat)

Lucy

NEW F 2014 von Luc Besson. Avec Scarlett Johansson, Analeigh Tipton und Morgan Freeman. 89'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Fr., So. + Mo. 21h, Sa. 19h, Di. 20h.**Ciné Waasserhaus, Fr., So. + Di. 19h, Sa. + Mo. 21h.****Scala, Fr. + Mo. 20h.****Starlight, Fr. 16h30 + 21h30, Sa. + Di. 19h, So. 16h30 + 19h, Mo. 21h30.****Sura, Sa. + Di. 20h30, So. 20h45.****Utopolis Belval, Fr. - Mo. 14h30, 17h, 19h30 + 22h, Di. 14h30, 16h30, 19h30 + 22h.****Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, 14h30, 17h, 19h30 + 22h, Sa. + So. 14h30, 17h, 19h30 + 22h, Sa. auch 0h15.**

Nach einer durchfeierten Nacht bemerkt Lucy beim Aufwachen eine frisch genähte Schnittwunde an ihrem Bauch. Bald erfährt sie, dass ihr ein Paket mit geheimnisvollen Rauschmitteln eingesetzt wurde - das sie nun für Gangster transportieren

soll. Doch der Kurierdienst schlägt fehl, die Droge gerät in Lucys Blutbahn. Wie durch ein Wunder kommt sie dabei nicht ums Leben und entwickelt stattdessen ungeahnte Kräfte.

Maestro

NEW F 2014 de Léa Fazer. Avec Pio Marmai, Michael Lonsdale et Déborah François. 85'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. + di. 17h + 19h30, sa. 19h30, lu. + ma. 17h + 21h30.

Henri, un jeune acteur qui rêve de jouer dans « Fast & Furious », se retrouve engagé dans le film de Cédric Rovère, monstre sacré du cinéma d'auteur. Les conditions du tournage ne sont pas tout à fait celles auxquelles il s'attendait... mais le charme de sa partenaire et la bienveillance du maître vont faire naître en lui des sentiments jusqu'alors inconnus. Et Rovère, conquis par la jeunesse et la fantaisie d'Henri, vivra ce tournage comme un cadeau inattendu.

Magic in the Moonlight

NEW USA 2014 von Woody Allen. Mit Colin Firth, Emma Stone und Marcia Gay Harden. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. - Di. 14h, 16h30, 19h30 + 21h45.**Utopolis Belval, Fr. - So. + Di. 14h, 17h, 19h15 + 21h45, Mo. 13h45, 17h, 19h15 + 21h45.**

Der angesehene Illusionist Stanley wird in den 1920er Jahren an die Côte d'Azur beordert, um dort einen Schwindel aufzudecken: An der französischen Mittelmeerküste treibt die vermeintliche Wahrsagerin Sophie ihr Unwesen und zieht mit ihren Prophezeiungen den Reichen und Schönen das Geld aus den prallgefüllten Taschen. Um den mysteriösen Fall zu lösen, muss sich der englische Gentleman in das ausschweifende Leben der dekadenten Oberschicht stürzen. Siehe Artikel S. 14.

Maleficent

USA 2014 von Robert Stromberg. Mit Angelina Jolie, Elle Fanning und Sharlito Copley. 97'. Ab 6. Dt. Fass.

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h, Mo. 14h30.

Einst war die Hexe Malefiz eine schöne, warmherzige Frau, die in einem friedvollen Waldkönigreich lebte. Doch dann eroberte eine Armee ihr geliebtes Heimatland. Malefiz versuchte, ihr Zuhause um jeden Preis zu verteidigen, wurde jedoch von einem ihrer engsten Vertrauten verraten. Ihr Herz wurde langsam zu Stein, womit sie nicht nur ihr Heimatland verlor, sondern auch ihre Güte.

Σ Auch Angelina Jolies Schauspielkünste können dieses Materialorgie mit ihren übertriebenen Spezialeffekten nicht besser machen - schade drum. (lc)

Maps to the Stars

USA 2014 von David Cronenberg. Mit John Cusack, Robert Pattinson und Julianne Moore. 111'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia, Fr. - So. 16h45 + 19h, Mo. + Di. 16h45 + 21h45.

Der 13-jährige Kinderstar Benjie Weiss lebt mit seiner Familie in Hollywood. Während seine Mutter Christina ihn tatkräftig bei seiner Karriere unterstützt, arbeitet Vater Stafford als Psychoanalytiker. Seine neueste Patientin Havana ist Schauspielerin und wird vom Geist ihrer Mutter heimgesucht. Das vierte Mitglieder der Familie ist Agatha, die erst vor kurzem wegen kriminellstem Brandstiftungstrieb aus einer Heilanstalt entlassen wurde. Voir Filmtipp p. 18

Dans « Maestro », un vieux loup du cinéma vivra une seconde jeunesse inattendue - nouveau à l'Utopia.



KINO | 08.08. - 12.08.

My Sweet Pepper Land

F/D/T 2014 von Hiner Saleem.
Mit Golshifteh Farahani, Korkmaz Arslan und Suat Usta. 94'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. + Sa. 14h30, So. 21h30,
Di. 14h30 + 19h.

Baran, ein kurdischer Held aus dem Unabhängigkeitskrieg, ist Sheriff in der Hauptstadt Erbil. Aber nun, in Friedenszeiten, fühlt er sich nutzlos und lässt sich in einem kleinen Dorf stationieren, nahe den Grenzen zu Irak, Iran und der Türkei. Das Gebiet ist gesetzlos, gezeichnet vom Handel mit Drogen, Alkohol und illegalen Medikamenten - beherrscht wird es vom korrupten Aziz Aga. Baran denkt jedoch nicht daran, sich dem Herrscher zu beugen. Stattdessen tut er sich mit Govend zusammen, der Lehrerin des Dorfes, die von den Bewohnern abgelehnt wird.

Oculus

NEW USA 2013 von Mike Flanagan.
Mit Karen Gillan, Brenton Thwaites und Katee Sackhoff. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di.
12h + 21h30, Sa. 21h30 + 0h15, So.
21h30.

Vor zehn Jahren hat eine Tragödie die Russell-Familie zutiefst erschüttert: Tim, der Sohn der Familie, wurde für den brutalen Mord an seiner Mutter und seinem Vater verurteilt und ließ seine Schwester Kaylie allein zurück. Nun ist Tim Anfang 20 und wird

aus dem Gefängnis entlassen. Er versucht, irgendwie wieder im Leben klarzukommen, jedoch wird Kaylie immer noch von den Erinnerungen an die grausige Nacht, in der ihre Eltern gestorben sind, heimgesucht.

Planes: Fire & Rescue

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Roberts Gannaway. 83'.

Utopolis Belval, ve., di. - ma. 14h,
sa. 14h + 16h30 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, 3D: ve., lu. + ma.
14h, sa. + di. 14h + 17h (v. fr.).

Dusty ist ein Flugrennstärker auf dem Höhepunkt seiner Karriere. Doch als er erfährt, dass sein Motor beschädigt ist und der Defekt dazu führen könnte, dass er nie wieder Rennen fliegen kann, geht er zur fliegenden Feuerwehr. Dusty arbeitet von nun an mit dem erfahrenen Rettungshubschrauber Blade Ranger und dessen furchtlosem Team zusammen. Gemeinsam versuchen sie, einen massiven Waldbrand zu löschen.

Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?

F 2013 de Philippe de Chauveron.
Avec Christian Clavier, Chantal Lauby et Ary Abittan. 97'. V.o. A partir de 6 ans.

Le Paris, di. 20h30.

Starlight, ve. + sa. 21h, lu. 19h.

Utopolis Kirchberg, ve. + ma. 12h +
19h15, sa. + di. 17h, 19h15 + 22h15,
lu. 12h, 17h + 19h15.

Claude et Marie Verneuil, des bourgeois catholiques provinciaux sont des parents plutôt « vieille France ». Mais ils se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit. Les pilules furent cependant bien difficiles à avaler quand leur première fille épousa un musulman, leur seconde un juif et leur troisième un Chinois. Leurs espoirs de voir enfin l'une d'elles se marier à l'église se cristallisent donc sur la cadette, qui, alléluia, vient de rencontrer un bon catholique.

XX Une comédie légère et très rigolote, qui se sert de clichés et se moque du racisme et du nationalisme. (Lea Graf)

Rico, Oskar und die Tieferschatten

D 2014, Kinderfilm von Neele Leana Vollmar. Mit Karoline Herfurth, Juri Winkler und Anton Petzold. 96'. O.-Ton.

Ariston, Sa. 17h15, Mo. 16h30,
Di. 18h15.

Ciné Waasserhaus, Mo. 16h45.

Cinémaacher, So. 14h.

Prabbeli, Di. 14h30.

Scala, Sa. 17h.

Starlight, Fr., Sa., Mo. + Di. 14h.

Sura, Di. 16h.

Utopia, Fr. - Di. 14h.

Utopolis Belval, Di. 14h30.

Rico, selbsterklärtes tiefbegabtes Kind, trifft beim Sammeln von Fundstücken vor seinem Haus den kleinen Oskar. Der hochbegabte Junge, der zur Sicherheit immer einen Helm trägt, wird bald zum neuen Freund von Rico. Dessen Mutter muss zu ihrem schwerkranken Bruder fahren und Rico schweren Herzens alleine lassen. Darüber ist der gar nicht traurig, sondern freut sich auf das vereinbarte Treffen mit Oskar. Doch der taucht nicht auf.

Rio 2

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Carlos Saldanha. 102'. Dt. Fass.

Utopolis Belval, Di. 14h30.

Blu und Jewel verlassen gemeinsam mit ihren drei Kindern das sichere Zuhause, weil Jewel der Meinung ist, dass die lieben Kleinen lernen sollten, wie richtige Vögel zu leben. So landet die Familie schließlich am Amazonas, einem Ort, der Blu vollkommen fremd ist.

Sex Tape

USA 2014 von Jake Kasdan.
Mit Cameron Diaz, Jason Segel und Rob Corddry. 97'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval, Fr. - Di. 14h30,
16h45, 19h + 22h.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di.
12h, 14h30, 17h, 19h30 + 22h,
Sa. + So. 14h30, 17h, 19h30 + 22h,
Sa. 0h15.

Was anfangs nach der nie enden wollenden Romanze aussieht, verkommt nach einigen Jahren schnell zur pflichtbewussten Routine: So ergeht es auch Annie und Jay, bei denen nach zehn Jahren Ehe und zwei Kindern kein Feuer mehr im Bett aufkommen will. Um dem Ganzen wieder etwas Schwung zu verleihen, entscheidet sich das Paar für eine unkonventionelle Methode.

Step Up 5: All In

USA 2014 von Trish Sie. Mit Briana Evigan, Ryan Guzman und Alyson Stoner. 111'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di.
16h45 + 22h15.

Utopolis Belval, Sa. 19h30, Di. 19h.

Die Dinge entwickeln sich für Sean nicht wie erwartet. Er hat keine Crew mehr, seine Freundin ist ebenso fort und die Karriere geht den Bach runter. Um seine Karriere als Tänzer zu retten, sucht er sich mit seinem alten Freund Moose eine neue Crew um bei einem bekannten Battle in Las Vegas anzutreten.

Schatz, drehen wir mal nen Porno ...? Wer unbedingt die Antwort auf diese Frage hören und sehen will, kann sich „Sex Tape“ im Utopolis Belval und Kirchberg antun.



KINO | 08.08. - 12.08.

The 100-Year Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared

S 2013 von Felix Herngren.

Mit Robert Gustafsson, Iwar Wiklander und David Wiberg. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Sa. 20h30.

Orion, Mo. 20h.

Starlight, Fr. 19h, So. 16h, Di. 21h15.

Utopia, Sa. 14h30, Mo. 14h.

An seinem 100. Geburtstag beschließt der Senior Allan Karlson, der sich immer noch bester Gesundheit erfreut, der Ödnis des Altenheims zu entfliehen und klettert kurzerhand aus dem Fenster. Es folgt eine Reihe unerwarteter Ereignisse, die ihn auf eine lange Reise führen. Für Allan ist all dies jedoch nichts wirklich Außergewöhnliches, denn es stellt sich heraus, dass er an einem Großteil der bedeutendsten Ereignisse des 20. Jahrhunderts beteiligt war - mal mehr und mal weniger direkt.

The Fault in Our Stars

USA 2014 von Josh Boone.

Mit Shailene Woodley, Ansel Elgort und Willem Dafoe. 125'. Ab 6.

Prabbeli, Sa. 17h, Di. 20h (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr., So. + Di. 19h15 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr., Mo. + Di. 14h (dt. Fass.).

Die 16-jährige Hazel leidet an Schilddrüsenkrebs, der in ihre Lunge übergegangen ist und sie dazu zwingt, einen Sauerstofftank zum Atmen mit sich herumzutragen. In einer Therapiegruppe für jugendliche Krebspatienten lernt sie Augustus kennen, dem in Folge eines Tumors ein Bein amputiert werden musste. Die beiden verlieben sich und schmieden einen kühnen Plan. Sie wollen nach Amsterdam reisen, um dort Hazels Lieblingsautor Peter Van Houten zu treffen.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von Wes Anderson.

Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopia, Sa. 21h45, Mo. 19h.

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

☒☒☒ Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

The Keeper of Lost Causes

DK/D/S 2013 von Mikkel Nørgaard.

Mit Nikolaj Lie Kaas, Fares Fares und Sonja Richter. 97'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 16.

Utopia, Fr. 17h + 21h45, Sa. 17h + 21h30, So. + Di. 17h, Mo. 17h + 19h.

Carl Mørck ist seit 25 Jahren Vizekriminalkommissar bei der Mordkommission Kopenhagen. Bei einem besonders heiklen Einsatz gerät sein Team in einen Hinterhalt, ein Kollege wird getötet und ein anderer schwer verletzt. Mørck selbst kommt äußerlich fast unbeschadet davon, erleidet allerdings ein Trauma. Erst zwei Monate später kehrt er in den Dienst zurück. Er wird in ein Kellerbüro abgeschoben und mit dem Aufbau des Sonderdezernats Q beauftragt, das alte uaufgeklärte Fälle unauffällig zum Abschluss bringen soll. Dazu bekommt er mit Hafez el-Assad einen neuen Assistenten. Die beiden lassen es ruhig angehen, bis Mørck auf die Akte der seit Jahren vermissten Politikerin Merete Lynggaard stößt.

The Purge: Anarchy

USA 2014 mit James DeMonaco.

Mit Frank Grillo, Michael K. Williams und Zach Gilford. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval, Fr., So. + Di. 22h.

Utopolis Kirchberg, Fr. - So. + Di. 19h30 + 21h45, Mo. 19h30 + 22h, Sa. auch 24h.

Einmal im Jahr findet die „Säuberung“ statt. Jedem ist es innerhalb eines Zeitfensters von zwölf Stunden erlaubt, jegliche Straftaten zu begehen - niemand muss Bestrafung fürchten. Während einige Bürger mit hochentwickelten Sicherheitssystemen in ihren Häusern ausharren und ihre Familien beschützen, gehen andere auf die Jagd. Aber auch das ist nicht ungefährlich, denn die Straßen gleichen einem Kriegsgebiet.

The Raid 2: Berandal

Indonesien/USA 2014 von Michael Bay.

Mit Iko Uwais, Yayan Rhuian und Arifin Putra. 150'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 12h, sa. 24h.

Erneut muss sich Rama durch Scharen von Gegnern prügeln. Nachdem er die Razzia auf ein mit Gangstern gefülltes Hochhaus überlebte, wartet gleich die nächste Herausforderung auf ihn: Er soll seine Verhaftung provozieren, um im Gefängnis undercover Kontakte zum Gangster-Sprössling Uco zu knüpfen. Damit soll sich Rama Zugang zum mächtigen Syndikat von

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

22 Jump Street
Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
The 100-Year Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared

DIEKIRCH / SCALA

22 Jump Street
Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Lucy
Rico, Oskar und die Tieferschatten
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transformers: Age of Extinction

DUDELANGE / STARLIGHT

22 Jump Street
Dawn of the Planet of the Apes
Deux jours, une nuit
How to Train Your Dragon 2
Lucy
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?
Rico, Oskar und die Tieferschatten
The 100-Year Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transcendence
Transformers: Age of Extinction

ECHTERNACH / SURA

22 Jump Street
Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Lucy
Rico, Oskar und die Tieferschatten
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transformers: Age of Extinction

ESCH / ARISTON

Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Lucy
Rico, Oskar und die Tieferschatten
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transformers: Age of Extinction

ESCH / KINOSCH

Dino Time
La chambre bleue
Wakolda

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Rico, Oskar und die Tieferschatten
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transformers: Age of Extinction

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Lucy
Rico, Oskar und die Tieferschatten
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transformers: Age of Extinction

TROISVIERGES / ORION

22 Jump Street
Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
The 100-Year Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared
Transcendence

WILTZ / PRABELLI

22 Jump Street
Dawn of the Planet of the Apes
How to Train Your Dragon 2
Rico, Oskar und die Tieferschatten
The Fault in Our Stars
Tinkerbell and the Fairy Pirate
Transcendence
Transformers: Age of Extinction

www.astm.lu

d'solidarité:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 08.08. - 12.08.



Hat das Böse sich in der Familie erst einmal breit gemacht, gibt es auch 11 Jahre später kein Entrinnen: „Oculus“, neu im Utopolis Kirchberg.

dessen Vater Bangun verschaffen. Nach zwei Jahren Haft schafft es der verdeckt ermittelnde Cop tatsächlich, eine wichtige Position in Banguns Verbrecherorganisation zu ergattern.

Tinkerbell and the Fairy Pirate

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Peggy Holmes. 76'. Dt. Fass. Für alle.

Ariston, Sa. 15h45.

Ciné Waasserhaus, Sa. 16h45.

Cinémaacher, Sa. 14h, So. 16h30.

Prabbeli, So. 14h30.

Scala, Sa. 14h30.

Starlight, Sa., So. + Di. 14h.

Sura, Fr. + So. 16h.

Utopia, Fr., So. + Di. 14h30.

Die Fee Zarina entwendet den wichtigsten Feenstaub aus dem Tal der Feen und übergibt diesen an den gefährlichen Skull Rock Piraten und verbündet sich mit diesem aus einem Missverständnis heraus. Tinkerbell und ihre Freundinnen machen sich nun auf in ihr größtes Abenteuer um den Feenstaub wieder an seinen richtigen Platz zu bringen.

Tracks

USA 2013 von John Curran. Mit Mia Wasikowska, Adam Driver und Emma Booth. 112'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. 21h30, So. 21h45, Di. 19h.

Erzählt wird die auf wahren Begebenheiten beruhende Geschichte von Robyn Davidson, die sich 1977 zu

Fuß auf den Weg von Alice Springs zur Westküste Australiens macht. Nur ein Hund und vier Kamele begleiten sie auf ihrem abenteuergepackten, 2.700 km langen Roadtrip. Der „National Geographic“-Fotograf Rick Smolan, den Robyn kurz vor Abreisebeginn kennenlernt, wird zum sporadischen Begleiter ihres Trips.

Die Strapazen der ungewöhnlichen Reise zu sich selbst vermittelt der Film in oft meditativen Bildern und kann sogar den Dromedaren einiges an Charme abgewinnen. (cat)

FILMTIPP

Maps to the Stars

Dans « Maps to the Stars », David Cronenberg célèbre une approche aussi psychédélique que brutale de la vacuité hollywoodienne - une machine à rêver devenue cauchemardesque. Et réussit un film qu'on n'est pas près d'oublier. Ames sensibles s'abstenir tout de même.

Luc Caregari.

A l'Utopia



Transcendence

USA/GB 2014 von Wally Pfister. Mit Johnny Depp, Rebecca Hall und Morgan Freeman. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Orion, Fr. 20h.

Prabbeli, So. 20h.

Starlight, So. 21h, Di. 19h.

Dr. Will Caster, führender Forscher im Bereich künstlicher Intelligenz, gelingt es nicht nur das kollektive menschliche Wissen in Maschinen zu übertragen, sondern diese auch mit menschlichen Emotionen auszustatten. Das bringt ihm viel Lob ein, macht ihn allerdings auch zu einer Zielscheibe für Technik-Skeptiker und -Feinde. Nach einem Anschlag auf ihn, schaffen es seine Frau Evelyn und sein Kollege Max Waters sein Gehirn zu retten und sein Bewusstsein mit einer Maschine zu verbinden. Das Resultat fällt anders aus als erwartet.

Auch wenn künstliche Intelligenz ein sehr spannendes Thema ist, hätte dem Drehbuch dieses Sci-Fi-Schinkens ein ordentlicher Schuss menschlicher Begabung nur gutgetan. (lc)

Transformers: Age of Extinction

USA 2014 von Ehren Kruger. Mit Mark Wahlberg, Nicola Peltz und Jack Reynor. 157'. Ab 12.

Ariston, 3D: Mo. 18h15 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Sa. 18h15 (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Fr. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Sa. 20h, Mo. 17h45 (dt. Fass.).

Scala, 3D: So. 17h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 18h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), So. + Di. 21h (dt. Fass.).

Sura, 3D: So. 17h45 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - Mo. 16h15 + 21h30, Di. 16h + 21h30 (dt. Fass.), lu. 13h45. (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, 3D: Fr. - Di. 19h + 22h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Di. 16h (dt. Fass.), sa. + lu. 13h30 (v. fr.).

Fünf Jahre nach der großen Schlacht von Chicago soll eine geheime Regierungseinheit um Harold Attinger sämtliche auf der Erde verbliebenen Decepticons aufspüren und zerstören. Attinger sieht das Problem aber nicht nur in den Decepticons, sondern in den Transformers im Allgemeinen und beschließt, auch Jagd auf die friedlichen und hilfsbereiten Autobots zu machen. Andernorts stößt der neugierige Autoschrauber und Erfinder Cade Yeager bei seiner Suche nach Ersatzteilen auf niemand geringeren als Optimus Prime.

Wakolda

F/RA/E 2013 de Lucia Puenzo. Avec Natalia Oreiro, Diego Peretti et Alex Brendemühl. 93'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Kinosch, ve. 19h, sa. 20h30.

Patagonie, 1960. Un médecin allemand rencontre une famille argentine sur la longue route qui mène à Bariloche où Eva, Enzo et leurs trois enfants s'apprentent à ouvrir un hôtel. Sans connaître sa véritable identité, ils l'acceptent comme leur premier client. Ils sont peu à peu séduits par le charme de cet homme, l'élégance de ses manières, son savoir et son argent, jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'ils vivent avec l'un des plus grands criminels de tous les temps.

CINEMATHEQUE 08.08. - 16.08.

cinémathèque

Waterloo Bridge

USA 1940 de Mervyn LeRoy.
Avec Vivien Leigh, Robert Taylor et
Lucile Watson. 103'. V.o., s.-t. fr.
Lun, 11.8., 20h30.

Durant la Première Guerre mondiale, un officier britannique de noble lignée, Cronin, aime une jeune femme de milieu modeste, Myra. Celle-ci le croit mort et, à la suite d'un enchaînement de circonstances, tombe dans la prostitution.

Irma la Douce

USA 1963 de Billy Wilder. Avec Shirley MacLaine, Jack Lemmon et Lou Jacobi. 142'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 12.8., 20h30.

Irma la Douce est l'une des plus belles et plus élégantes prostituées des Halles de Paris. Un policier tombe

amoureux d'elle et se déguise en vieux lord anglais pour avoir l'exclusivité de ses faveurs.

Children of Men

USA 2006 von Alfonso Cuarón.
Mit Clive Owen, Julianne Moore und
Charlie Hunnam. 110'. O.-Ton, fr. Ut.
Mer, 13.8., 20h30.

2027: 19 Jahre sind vergangen, seitdem das letzte Kind geboren wurde. Die Menschheit scheint keine Zukunft zu haben. Die Folge ist Anarchie. Theo versteckt sich vor dem Chaos um ihn herum. Eines Tages wird er gebeten Transitpapiere für die junge Kee zu besorgen, die dringend das Land verlassen muss. Sie ist schwanger und viele Gruppierungen wollen das ausnutzen.

Les amants

F 1958 de Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau, Alain Cuny et
José Luis de Vilallonga. 88'. V.o.
Jeu, 14.8., 20h30.



„Children of Men“ - Alfonso Cuaróns Dystopie einer Welt ohne Kinder läuft am Mittwoch in der Cinémathèque.

Dijon : Jeanne s'ennuie auprès d'Henri, son mari, dans le milieu de la haute bourgeoisie. Le hasard lui fait rencontrer Bernard, un jeune homme anticonformiste. Dans la douceur

d'une nuit d'été, elle connaît avec lui la plénitude de l'amour. A l'aube, elle décide de le suivre. Jusqu'où ?

Open Air Cinéma @ cour des Capucins

Bonnie and Clyde

USA 1967 d'Arthur Penn. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway et Gene Hackman. 117'. V.o., s.-t. fr.
Ven, 8.8., 21h30.

Etats-Unis, années 1930. Bonnie Parker, une jolie serveuse, s'éprend d'un mauvais garçon, Clyde Barrow. Elle quitte tout pour le suivre dans une succession de vols de voitures à main armée plus ou moins minables. Lorsque le frère de Clyde et sa femme se joignent à eux, le gang Barrow défraie la chronique, mettant la police sur les dents jusqu'au guet-apens final.

The Fearless Vampire Killers

GB 1967 von und mit Roman Polanski.
Mit Jack MacGowran und Sharon Tate. 107'.
O.-Ton, fr. Ut.
Sam, 9.8., 21h30.

Natürlich handelt es sich hier um Polanskis Klassiker „Tanz der Vampire“ - mit dem Regisseur höchstselbst in der Rolle des Alfred, Assistent des berühmten Vampirforschers Professor

Abronsius. Die zwei haben sich ins tiefverschneite Transsylvanien begeben, um dort Graf Dracula zu töten, treffen aber stattdessen die Untoten bei einer Familienfeier an.

Les vacances de Monsieur Hulot

F 1953 de et avec Jacques Tati. Avec Nathalie Pascaud, Michelle Rolle et Louis Perrault. 87'. V.o.
A partir de 6 ans.

Quoi de mieux avant de partir à la mer que de revoir « Les vacances de Monsieur Hulot » en plein air, et cela le vendredi 15 août dans la cour des Capucins.



Ven, 15.8., 21h30.

Monsieur Hulot, le personnage aux gaucheries si sympathiques imaginé et joué par Jacques Tati, va en vacances à la plage. D'une situation farfelue à l'autre - notamment une leçon de tennis inoubliable -, Tati fait renaître le gag visuel à la Chaplin et à la Keaton en pleine période du parlant. Fous rires assurés avec ce chef-d'oeuvre du cinéma français.

Close Encounters of the Third Kind

USA 1977 de Steven Spielberg. Avec Richard Dreyfuss, François Truffaut et Teri Garr. 135'.
V.o., s.-t. fr.
Sam, 16.8., 21h30.

Des manifestations troublantes se multiplient à travers le monde, annonçant la venue imminente d'extra-terrestres : au Nouveau-Mexique, une dizaine d'avions militaires, portés disparus au cours de la Seconde Guerre mondiale, sont retrouvés.